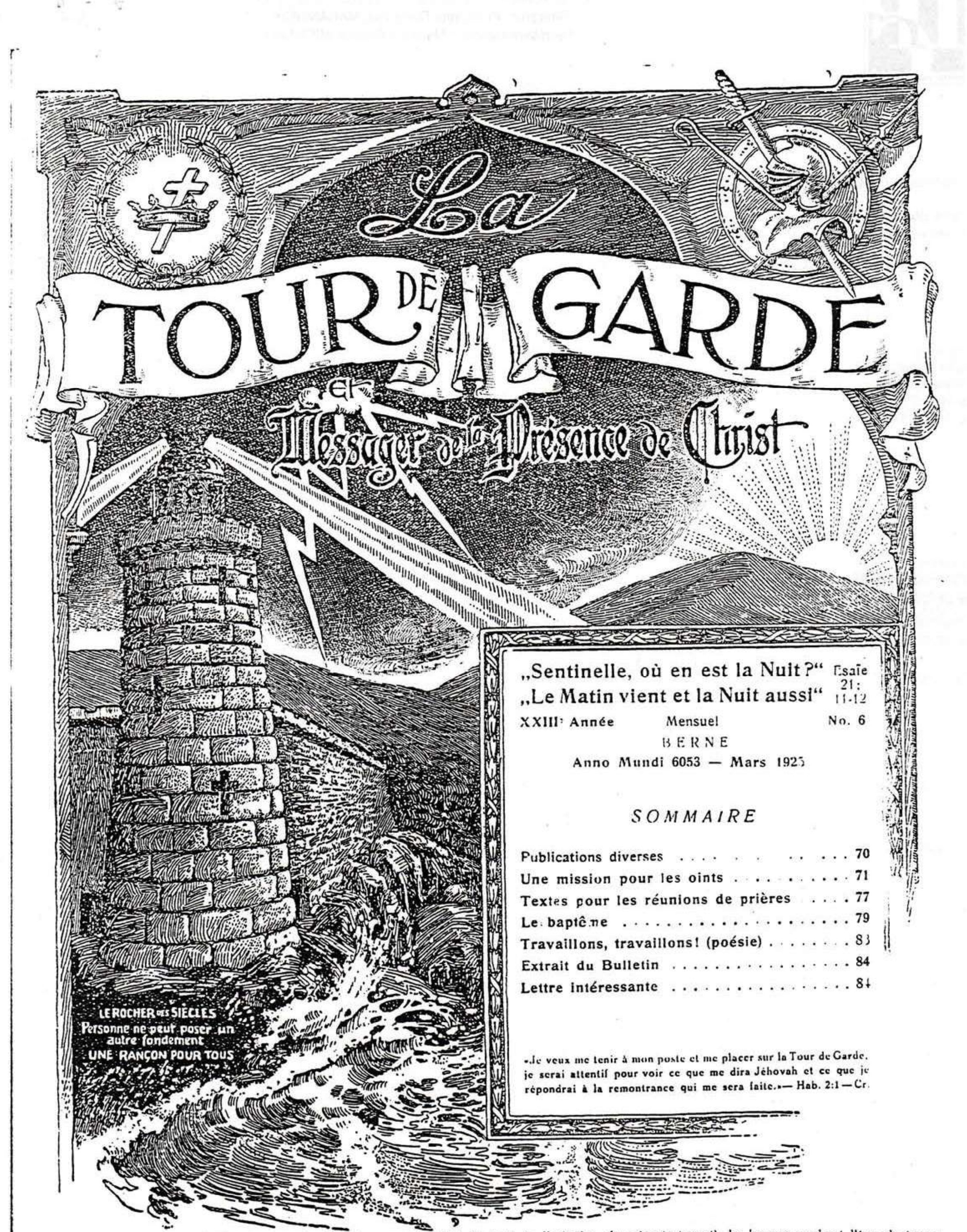


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIIIe Année — Mensuel — No. 6

BERNE

Anno Mundi 6053 — Mars 1925

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

LA TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglisé est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.
Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61
Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour tout autre pays, frs suisses 8.50 et pour les Etats-Unis et le Canada 1 dollar par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

Editorial Committee

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres
Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, C. E. Stewart.

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :
Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France :
Compte de Chèques Postaux de Paris No 90 00
Paiement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III/2740

„Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!" Apoc. 14:13.

Après plus d'une année de souffrances, notre cher frère

Ernest Michoud

de Chavannes-le-Chêne (Vaud) s'est endormi dans le calme et la paix de Dieu, le 8 février a. c. Il a été un exemple de zèle et de dévouement pour la sainte cause de Dieu et par l'accomplissement de ses devoirs d'ancien et de père de famille. Nous pouvons croire qu'il est allé rejoindre les saints de l'autre côté du voile et qu'il est maintenant auprès du Seigneur pour l'éternité.

Lors de l'enterrement un témoignage à la Vérité a pu être donné à une centaine de personnes.

Témoignage universel

(voir «Tour» de janvier)

DATE DE LA PAQUE

Pour l'année 1925 c'est le mercredi 8 avril, après 6 heures du soir, qui sera le moment approprié pour célébrer la commémoration de la mort de notre Seigneur. Que toutes nos ecclésias en prenne note. Nous aimons à croire que cet anniversaire apportera de grands rafraîchissements au peuple de Dieu. Nous serions heureux de recevoir de toutes les ecclésias et de nos chers isolés l'indication du nombre des participants au souper de Pâque pour pouvoir en établir sans retard la liste.

Avis important

Nous prions instamment toute personne qui fait parvenir de l'argent à nos comptes de chèques postaux de bien vouloir indiquer au verso du coupon ce à quoi l'envoi est destiné. Ceci pour nous éviter des recherches inutiles et des frais de correspondance.

Textes des réunions de prières

1er avril : «Dieu la secourt dès l'aube du matin.» — Psaume 46 : 6.
8 avril : «Oh ! comme ton secours le remplit d'allégresse.» — Psaume 21 : 1.
15 avril : «J'ai mis mon esprit sur lui.» — Esaïe 42 : 1.
22 avril : «La vérité sera ton bouclier et ta rondache.» — Psaume 91 : 4 (*D.*).
29 avril : «Il jugera les peuples selon sa vérité.» — Psaume 96 : 13 (*de Saci*).

Cantiques pour le mois d'avril 1925

Dimanche			5)	49	12)	37	19)	56	26)	96
Lundi			6)	80	13)	38	20)	90	27)	66
Mardi			7)	34	14)	89	21)	44	28)	24
Mercredi	1)	78	8)	75	15)	1	22)	74	29)	103
Jeudi	2)	27	9)	12	16)	5	23)	57	30)	97
Vendredi	3)	85	10)	25	17)	59	24)	9		
Samedi	4)	50	11)	58	18)	36	25)	41		

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement «le Vœu au Seigneur» ou «les Résolutions du Pasteur Russell», puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur du Bureau central européen : C.C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française : E. Zaugg, rue des communaux Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année — BERNE — Mars 1925 — BROOKLYN — N° 6

UNE MISSION POUR LES OINTS

(W. T. 1er janvier 1925)

«L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux... Pour proclamer... un jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés.»—Esaïe 61: 1, 2.



Le devoir essentiel qui incombe à toute créature intelligente est de glorifier Dieu. C'est la volonté expresse de Jéhovah que le développement et le parachèvement de son plan se fasse à sa gloire. Lorsque le programme divin se rapportant à l'homme sera achevé, chacune de ses particularités reflètera la dignité, la majesté et la gloire de Dieu. Les chrétiens en tant que principaux réceptacles de la faveur de Jéhovah devraient toujours avoir l'ardent désir de faire quelque chose à la gloire de Dieu. Ce but désiré sera accompli pour les fidèles qui travailleront en harmonie avec le plan divin et qui seront poussés à le faire par un dévouement exempt d'égoïsme au Seigneur et à sa cause.

2 Nous voici en 1925. Les chrétiens ont ardemment attendu cette année. Beaucoup ont espéré en secret que durant celle-ci, tous les membres du corps de Christ seraient changés à la gloire céleste. Il pourrait en être ainsi, comme aussi ne pas l'être. Au temps voulu Dieu accomplira ses desseins concernant son peuple. Les chrétiens ne devraient pas tant chercher à connaître ce qui *se passera* durant cette année, que s'efforcer *à faire* joyeusement ce que le Seigneur voudrait qu'ils fassent.

3 Un chrétien est une personne qui est engendrée et ointe du saint Esprit. Il a consenti à faire la volonté de Dieu. L'obligation lui incombe d'accomplir fidèlement sa part de l'alliance. Il doit le faire avant de pouvoir entrer dans le royaume céleste. **Le Seigneur ne prend point les hommes au ciel uniquement pour les sauver, mais afin que ses desseins concernant toute l'humanité puissent s'accomplir et que son nom soit glorifié.** Le chrétien doit remplir certains devoirs avant d'être élevé au ciel. Manquer à ceux-ci ou refuser de les accomplir entraverait nécessairement son entrée dans le royaume. Ce n'est pas ce que fait actuellement le chrétien qui sera la chose la plus importante, mais c'est l'esprit ou le mobile par lequel il est poussé à la faire qui en sera le facteur décisif. Ce qui devrait essentiellement préoccuper le chrétien durant cette année serait donc: Est-ce que j'accomplis fidèlement mon alliance dans l'esprit de Christ?

4 Le mot « oint » se rapportant au chrétien signifie fondé de pouvoir ou mandataire. Un mandat est une déclaration formelle conférant un pouvoir, une autorité à une ou plusieurs personnes, les autorisant ou leur commandant de faire certaines choses. Une personne chargée d'un tel mandat, si elle est sage, voudra de temps à autre examiner les conditions, les obligations de ce mandat et s'assurer si elle les remplit.

5 Les oints doivent tenir ferme à ce qu'ils ont appris, savoir: Que le Seigneur Jésus-Christ, le Rédempteur et la Tête de l'Eglise est actuellement présent, qu'il a pris en main son pouvoir et qu'il a commencé à régner; que les grandes vérités fondamentales du plan de Dieu ont été rendues à l'Eglise, ce qui a été préfiguré par l'œuvre d'Elie; que le Seigneur est dans son temple et qu'il en examine les membres; que l'œuvre actuelle de l'Eglise de ce côté-ci du voile fut préfigurée par Elisée qui fit en même temps une œuvre de massacre et une œuvre de consolation; que la partie non encore achevée du mandat donné à l'Eglise est: d'annoncer le jour de vengeance de notre Dieu et de consoler tous les affligés.

6 Le désir sincère de tous les oints est d'entrer dans le royaume de notre Seigneur et Sauveur. Pour cela il est indispensable de tenir ferme à ces précieuses vérités. Il faut tenir ferme et avec courage. Le chrétien doit croître en connaissance; ceci montre la nécessité de l'étude de la Parole de Dieu; il doit exercer un contrôle constant sur lui-même et boire joyeusement la coupe que le Seigneur lui a versée; il doit grandir en piété, manifestant de l'amour pour les frères et un dévouement désintéressé pour le Seigneur et sa cause. Faire ces choses exigera le fidèle accomplissement des obligations imposées au chrétien par le mandat divin. Il lui est promis que s'il s'applique à les accomplir, il ne bronchera jamais et qu'il aura une entrée assurée dans le royaume éternel. Il est clair, par conséquent, qu'une activité en proportion des occasions offertes est actuellement exigée de tous ceux qui dès à présent entreront dans le royaume.

7 Le mandat de l'Eglise montre qu'il y a deux classes qui ont besoin de consolation, ce sont (1) ceux de Sion qui sont affligés, (2) ceux du monde qui recherchent la consolation dans ce temps de détresse. Ceux que le Seigneur emploie pour porter la consolation aux affligés sont appelés par Lui des consolateurs. Ce ne sont que ceux qui ont été oints de l'Esprit saint qui sont ainsi désignés. La mission du chrétien est très étendue et distincte. Il doit consoler tous les affligés chaque fois que l'occasion s'en présente. Consoler signifie assister, aider, fortifier; c'est communiquer la force et l'espérance, encourager, délivrer, soutenir, consoler, réjouir, rendre heureux ceux qui sont tristes et déprimés, qui sont dans la détresse, tous ceux qui sont affligés.

Le jour de la vengeance

8 Le monde est dans la détresse et dans la perplexité, et les hommes défaillent de terreur. L'égoïsme a produit ses fruits; le monde gémit et travaille dans la souffrance, sous le poids de ses fardeaux; il languit après la délivrance. Le devoir de l'Eglise est de dire au monde ce que signifient ces choses et comment la délivrance viendra. Le vieux monde, sous la direction de Satan, est fini; les gouverneurs de la terre ont eu leur jour. Dieu exprime sa vengeance contre l'organisation de Satan, et les remparts de ce dernier doivent crouler pour faire place au royaume de justice. Nous devrions dire ouvertement que ce jour de colère est l'expression de la vengeance de Dieu contre un système d'iniquité. Nous n'avons aucune autorisation pour employer un langage vindicatif contre qui que ce soit. Notre devoir est de dire aux hommes toute la vérité, de les prévenir sur ce à quoi l'on peut s'attendre, afin que l'esprit de quelques-uns, du moins, soit prêt à recevoir le royaume du Seigneur.

Sion

⁹ L'obligation essentielle qui repose sur les oints du Seigneur est de consoler les affligés de Sion. L'expression « Sion » veut dire organisation de Dieu. Ceux qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, qui sont engendrés et oints de son Esprit, font partie de Sion. On pourrait se demander : Puisque ces amis sont en paix avec Dieu, qu'ils ont reçu les précieuses promesses, pourquoi certains d'entre eux ont-ils besoin d'être consolés? Le simple fait que le Seigneur recommande à ceux de Sion de consoler leurs frères est une preuve concluante que les membres de Sion ont parfois besoin de consolation. Secourir et consoler son frère en Christ est l'un des privilèges les plus bénis du chrétien. Tous ceux qui font l'expérience de leurs propres épreuves apprécieront davantage et plus complètement le privilège de sympathiser avec le frère qui est dans la tribulation et de le consoler. Il est évident que le Seigneur permet que tous les membres de Sion fassent de pénibles expériences, afin de les rendre plus aptes à sympathiser avec leurs frères.

¹⁰ Le Chef de Sion est le Seigneur Jésus-Christ. Le chemin qu'il parcourut seul doit l'être également par ses fidèles compagnons de joug dans des conditions semblables à celles qui rendirent difficile le sentier du Maître.

Le combat

¹¹ Dès le commencement, Satan et sa postérité se sont efforcés de travailler à la destruction de Sion. Ceci est bien connu de tous les chrétiens. Voyant que maintenant le Seigneur a pris son pouvoir royal, que le jour de la vengeance de Dieu est venu et qu'il doit être annoncé par la classe de Sion, nous pouvons être persuadés que Satan emploiera toutes ses forces pour détruire la postérité de la promesse. Par conséquent il faut s'attendre à un très grand conflit. Le Seigneur nous a donné bien des preuves scripturales que Satan lancera toute la puissance de son armée contre les oints du Seigneur. Les quatre différents noms par lesquels Satan est connu et désigné indiquent sa tactique.

¹² Comme «serpent», nous devons nous attendre à ce que Satan présente tous les moyens de tromperies, en théorie et en pratique, pour duper et séduire les oints du Seigneur. Nous avons cependant l'assurance qu'il ne lui sera pas possible de séduire les élus. Mais les fidèles seuls seront des élus. Les fidèles ne seront point détournés du message du Seigneur et de ses méthodes de le promulguer par les déceptions astucieuses de ce vieux serpent, le diable.

¹³ Comme calomniateur, que le mot «diable» signifie, nous devons nous attendre à ce que l'ennemi soulève contre les oints de Dieu toutes sortes d'accusations abjectes, malicieuses, fausses et diffamatoires. Ainsi averti, que chaque chrétien soit constamment sur ses gardes pour ne pas donner prise au diable en calomniant ou en répétant une accusation calomnieuse contre son frère. Que chaque oint se souvienne, s'il entend une calomnie contre son frère, que c'est l'œuvre du diable et non celle du Seigneur, ni de ceux qui ont l'esprit du Seigneur ; qu'il se souvienne que répéter une accusation calomnieuse équivaut au mal que fait celui qui l'a inventée. Qu'il se souvienne que le Seigneur Jésus a déposé un code de procédure pour agir à l'égard d'un offenseur, d'un coupable d'entre les oints et que le moyen le plus sage est de s'en tenir à Matthieu 18 : 15—17.

¹⁴ «Satan» signifie adversaire, opposant ; nous pouvons être sûrs que Satan continuera à s'opposer à tous les efforts de la part des oints pour faire connaître le message de vérité ; et pour accomplir son but il intimidera, déconcertera, découragera tous ceux qui s'efforcent d'annoncer le Roi de gloire et son royaume.

¹⁵ Comme «dragon» signifie dévoreur, nous pouvons être certains que l'ennemi aura recours à tous les méchants moyens possibles pour dévorer et détruire les oints du Seigneur.

¹⁶ Ces assauts de l'ennemi contre les oints occasionneront l'affliction de plusieurs. C'est la volonté de Dieu que les membres de Sion réconfortent et consolent tous ceux qui sont affligés.

¹⁷ Il est raisonnable de conclure que le diable se rend actuellement compte que ses jours sont comptés; et puisqu'il le voit, nous pouvons être assurés que sa colère contre les oints du Seigneur est grande, qu'il livrera bataille au reste de la postérité de la promesse actuellement sur la terre, et qu'il fera un effort désespéré pour détruire tous ceux qui gardent avec soin les commandements du Seigneur. Le principal commandement donné à l'Eglise aujourd'hui est d'accomplir les obligations du mandat divin. Par conséquent, chacun doit s'appliquer à les accomplir fidèlement en mettant toute son activité au service du Seigneur. Et contre ceux-là le diable fera l'extrême. — Apocalypse 12 : 12—17.

¹⁸ De nouveau, les Ecritures montrent que cet élément de l'organisation satanique désigné comme la « bête » fera la guerre à l'Agneau (Apoc. 17 : 14). Ces paroles s'accordent avec celles du prophète disant que ceux-ci se ligueront contre l'Eternel et contre ses oints, et s'efforceront de les détruire. — Psaume 2 : 2, 3.

¹⁹ Actuellement nous sommes au moment où les oints de Jéhovah, sous la conduite de leur Chef, lient les rois avec des chaînes et les grands de ce monde avec des ceps de fer (Ps. 149 : 8). Et ceci se fait par les fidèles en proclamant le message de vérité. Ce sont ces chaînes, ces entraves que l'organisation de Satan essaie de briser et de jeter loin d'elle.

²⁰ Le chrétien est définitivement informé que le moment doit venir où le Seigneur Jésus-Christ, comme un héros victorieux, entrera en campagne pour juger et pour faire la guerre contre Satan et son organisation ; ceci aura lieu durant le jour de la vengeance de notre Dieu et quand le Seigneur, le Roi de gloire, commencera à exercer son pouvoir royal. — Apocalypse 19 : 11, 12.

²¹ Ce texte-ci des Ecritures, ainsi que d'autres, montrent que le combat actuel est celui de Dieu contre Satan, celui du message de vérité du Seigneur contre le message d'erreur et d'iniquité de Satan. Du côté de Jéhovah, il est dirigé par le Seigneur Jésus-Christ. Le prophète se référant à ce combat pose la question: « Qui est ce roi de gloire? » Et il répond à sa propre question: « [C'est] l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats». — Psaume 24 : 8.

²² Comme identification supplémentaire de celui qui conduit le combat contre l'adversaire, le prophète dit encore: « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. Vaillant guerrier, ceins ton épée, — ta parure et ta gloire. » — Psaume 45 : 3, 4.

²³ Les Ecritures montrent distinctement que le combat implique aussi la vérité contre l'erreur malveillante et l'iniquité (Esaïe 11 : 4.) Elles parlent de Dieu comme du «Seigneur, homme de guerre» (Ex. 15 : 3) Cette description s'applique à ce jour de la vengeance de Dieu.

²⁴ Le jour du conflit final du Seigneur contre les forces de l'erreur doit nécessairement être un très grand temps d'épreuves pour tous. « Car le jour de l'Eternel est grand, il est terrible: Qui pourra le soutenir? » (Joël 2 : 11). La déclaration scripturale montre que les oints du Seigneur de ce côté-ci du voile, aussi bien que ceux de l'autre côté, doivent participer au grand conflit et le poursuivre fidèlement jusqu'à la fin : «Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. » — Apocalypse 19 : 13, 14.

²⁵ Nécessairement ceci sera un combat dans lequel aucun quartier ne sera ni demandé, ni donné. L'armée de l'ennemi est imposante. Elle est composée d'une multitude d'agents et de représentants visibles de Satan, aussi bien que d'une armée d'invisibles. Les oints du Seigneur

sont en petit nombre. Cette armée du malin répandra la horreur dans le cœur de tous ceux qui n'ont pas une grande mesure de saint Esprit. Pour que les oints résistent au choc de la bataille, une foi et une confiance absolues dans le Seigneur seront nécessaires; il faudra habiter à l'ombre de sa main et garder fidèlement ses commandements. Le temps de l'égoïsme n'est plus. C'est le moment où l'amour doit être manifesté d'une manière parfaite; et l'amour est l'expression du désintéressement. Chacun doit se souvenir que non seulement les membres de Sion doivent s'aimer comme le Seigneur nous a aimés, mais que chacun doit servir son frère en Sion.

[26] Quelques membres du Seigneur céderont probablement aux influences séductrices qui les environnent; ils se joindront à l'ennemi et rendront ainsi plus pénible le fardeau des fidèles. Les uns seront plus forts que d'autres dans le combat parce que leur foi, leur zèle, leur amour seront plus grands et qu'ils auront une plus grande mesure de saint Esprit. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes» (Rom. 15 : 1). Autrement dit, nous devons mettre de côté tout égoïsme et secourir nos frères avec amour.

Consoler Sion

[27] Ici, dans ce texte, ne sont compris que ceux qui ont l'esprit du Seigneur: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux.... pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. » Chacun, dans la proportion où il possède l'esprit du Seigneur, sera sur le qui-vive pour obéir activement et énergiquement à ce commandement du Seigneur. Souvenons-nous que la petite troupe de Gédéon veillait, dans l'attente de faire briller sa lumière et qu'elle le fit sans égoïsme. Ceci est indiqué par la rupture de leurs cruches, préfigurant que les membres doivent actuellement se sacrifier sans égoïsme pour faire luire leur lumière. Les sincères en Sion se souviennent de cette partie de leur mandat qui dit: «Pour leur donner (aux affligés de Sion) un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu.» Ils se souviennent que le Seigneur dit : Faites ceci afin que ceux qui sont ainsi consolés tiennent ferme dans la bataille et soient victorieux, pour qu'ils puissent être appelés « des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir sa gloire. » Que signifie servir ainsi nos frères en Sion ?

[28] Les « cendres » symbolisent une profonde humiliation, une grande tristesse, la souffrance (2 Sam. 13 : 19; Esther 4 : 1—3; Job 2 : 8; 42 : 6; Dan. 9 : 3; Jonas 3 : 6; Matth. 11 : 21). Cette profonde humiliation, cette grande tristesse, cette souffrance peut s'emparer du chrétien à cause du triomphe apparent de l'ennemi, provenant de méchantes et calomnieuses accusations; ou bien par la trahison d'un ou de plusieurs sur lesquels il comptait; ou encore à cause de l'injustice que d'autres pratiquent à son égard, l'humiliant aux yeux de tierces personnes et le réprouvant.

[29] Si un oint du Seigneur trouve son frère en Sion souffrant une pareille humiliation, tristesse ou douleur, pour une cause ou pour une autre, il doit lui donner le « diadème » au lieu de telles cendres.

[30] « Diadème » est un symbole représentant un embellissement ou un ornement de la tête ou de l'esprit. « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes» (Esaïe 28 : 5,6). Le mot «reste» se réfère aux derniers membres du corps de Christ sur la terre. Leur donner une telle parure signifie leur signaler quelque chose qui ornera leur intelligence, qui leur donnera de bonnes et belles pensées et ainsi augmentera leur force.

[31] C'est le privilège de l'oint du Seigneur de montrer ainsi à ce reste que le Seigneur est sa force ; que si le chemin entre lui et son Maître est distinct, s'il a son approbation, il ne doit point s'occuper des reproches qui peuvent venir sur lui en raison de l'injustice ou de la méchanceté de l'homme; qu'il doit se souvenir que Jésus se dépouilla lui-même et que la réputation du chrétien dans ce monde n'est d'aucune valeur; qu'il doit regarder la face du Seigneur et se réjouir d'avoir le privilège d'achever quelques-unes des souffrances de Christ qui manquaient encore (Col. 1 : 24). Il devrait exhorter un tel à se lever et à s'engager joyeusement dans le combat du Seigneur en proclamant le message du Roi; il devrait attirer son attention sur le doux message du Seigneur qui dit: « Réveille-toi, réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête !» Il devrait lui montrer que ce sont les «pieds» de la classe de Sion, proclamant ce message, qui sont beaux aux yeux de l'Eternel. — Esaïe 52 : 1, 7.

[32] Nous devrions attirer l'attention du chrétien sur le mandat divin qu'il a reçu, l'encourager à se lever et à resplendir, car sa lumière, le Roi de gloire est venu et parce que la gloire du Seigneur s'est levée sur lui; que le Seigneur lui a manifesté son approbation en lui accordant ces privilèges et bénédictions. — Esaïe 60 : 1.

[33] A celui qui, en Sion, est dans la tristesse, symbolisée par les cendres, donnez un diadème en lui faisant voir qu'il a le privilège d'être un sarment du vrai cep; que s'il prend part aux souffrances du Seigneur, il participera également à sa beauté et à sa gloire. — Osée 14 : 6 ; 2 Timothée 2 : 11, 12.

[34] Etre « affligé », dans Esaïe 61 : 3, signifie regretter, déplorer ce qui peut résulter d'une folie, d'une insouciance (Ps. 38 : 5-6), pour s'être éloigné de Dieu (Ps. 42 : 1—6), ou pour s'être laissé séduire, pousser à se détourner de sa fidélité à suivre le Seigneur, provoquant ainsi sa faiblesse dans la foi et dans son zèle pour le Seigneur (Ps.43 : 1—3), ou encore par crainte d'une calamité imminente ou menaçante. — Daniel 10 : 2.

[35] Un chrétien peut devenir négligent en ce qui concerne les occasions de servir le Seigneur, ce dont il est affligé lorsqu'il se rend compte de son erreur. Il peut s'éloigner du Seigneur, se causant ainsi à lui-même une grande tristesse, une grande détresse. Il peut permettre à quelques trompeurs qui prétendent être des frères dans la vérité, de le détourner du service du Seigneur, le rendant ainsi paresseux et indifférent et lui occasionnant beaucoup d'afflictions. C'est le privilège et le devoir d'un oint du Seigneur, s'il trouve son frère dans une telle détresse, de dissiper son affliction et de le consoler en lui donnant l'huile de joie au lieu du deuil.

[36] « Joie » signifie: contentement, satisfaction et délices à cause des bénédictions présentes et à venir, pour soi-même ou pour d'autres créatures obéissant à la loi de Dieu (1 Thess. 2 : 19, 20). La joie de Jésus consistait à être en douce communion avec le Seigneur Jéhovah et dans la perspective et la certitude de ramener tous les humains obéissants en harmonie avec Dieu (Héb. 12 : 2). Si, actuellement, nous possédons les bénédictions de la bonté du Seigneur ou si nous avons raison d'attendre de telles bénédictions dans un avenir prochain, nous avons l'espérance qui procure la joie et les délices.

[37] Que l'oint du Seigneur donne à son frère l'huile de joie au lieu de l'esprit d'abattement en lui montrant que le Seigneur de gloire est actuellement présent, qu'il a rassemblé ses saints, qu'il est venu dans son temple et qu'il examine et reçoit ses approuvés. Ce sont les bénédictions présentes que seul le chrétien peut avoir; le Seigneur dit à ceux qu'il approuve: « Parce que tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Je t'invite à entrer maintenant dans ma joie. » Montrez à l'affligé que son privilège béni est d'abandonner sa folie, son insouciance et de retourner de tout son cœur au Seigneur et à son service; de cesser de prêter l'oreille aux méchants qui l'ont détourné du Seigneur et de son service; que son privilège béni est de rechercher Dieu par les mérites de Christ, son Avocat,

et de recevoir le pardon de ses imperfections. Montrez-lui les précieuses promesses qui sont pour celui qui est du côté du Seigneur, qui le sert fidèlement: qu'aucun mal ne peut lui advenir, qu'aucun ennemi ne prévaudra sur lui (Ps. 91 : 1—12; Rom. 8 : 31). Faites-lui remarquer que cette promesse a trait *au* fait important, savoir: que tous les oints ont le privilège de devenir membres de la maison des fils pourvu qu'ils retiennent jusqu'à la fin leur ferme confiance et leur espérance (Hébr. 3 : 6); montrez-lui que se lamenter le rend faible en présence de ses ennemis et que la joie de l'Eternel est sa force. — Néhémie 8 : 10.

38 Ce sera le privilège de l'oint de dire à son frère: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche » (Phil. 4 : 4—7). « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.»

39 Que l'oint en Sion montre à son frère dans le deuil la couronne de vie promise à ceux qui aiment la présence du Seigneur; qu'il lui rappelle que le Seigneur est actuellement présent, et que quiconque l'aime ainsi que sa présence sera heureux de garder ses commandements, en faisant connaître à d'autres sa présence et les bénédictions de son royaume. L'activité au service du Seigneur procure de la joie et rend plus actif, plus zélé ; la joie rend le chrétien fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force.

40 Le chrétien qui apprécie actuellement la présence du Seigneur et de son royaume, qui s'efforce de garder son commandement et se voue sans égoïsme à son service, à sa cause et à ses frères, demeure dans le Seigneur et doit nécessairement se réjouir.

41 Jésus dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » — Jean 15 : 10—12.

42 Etre « abattu » signifie être triste, faible, découragé, accablé, déprimé dans son esprit. Cet état peut résulter, pour le chrétien, d'avoir négligé l'étude de la Parole de Dieu, d'avoir manqué de l'apprécier et de lui obéir et, par conséquent, d'avoir laissé de côté la proclamation du message du royaume (Hébr. 5 : 11, 12; Ps. 119 : 27, 28); cela peut aussi provenir d'un retard apparent dans l'accomplissement de la promesse pour le complet établissement du royaume (Héb. 10 : 32—37; Prov. 13 : 12). Quelques-uns peuvent croire que le royaume est ajourné, que leur espérance est différée et que la chronologie est fausse; cette pensée peut les rendre abattus, tristes, faibles et découragés. D'autres peuvent également le devenir parce que certains frères n'ont pas apprécié le Seigneur, ne lui ont pas obéi, et se sont éloignés de lui (Rom. 9 : 2,3), ou à cause de diverses tentations auxquelles ils ont succombé. — 1 Pierre 1 : 6.

43 Nous pouvons voir comment, cette année-ci, certains ont un esprit abattu en Sion. Donner le vêtement de louange au lieu de l'esprit abattu sera le privilège béni d'autres en Sion.

44 Un vêtement est une couverture ou une robe par laquelle on est remarqué ou distingué (Deut. 22 : 5). Louange signifie: attestation, proclamation des perfections, des grands et merveilleux attributs de l'Eternel. Cela veut dire louer et exalter son nom, — exposer avec joie le grand plan de Jéhovah ainsi que la manière dont il est révélé et exécuté.

45 Par conséquent, revêtir le vêtement de louange signifie se distinguer en proclamant courageusement, sans crainte, et joyeusement la vérité, annonçant la présence du Roi et de son royaume, en montrant au monde que Jéhovah est Dieu et que son pouvoir se manifeste actuellement avec amour pour l'humanité. Celui qui revêt ce vêtement de louange s'engage activement, avec joie, dans l'œuvre du royaume selon les occasions que le Seigneur lui donne. En cela il se distinguera des gens du monde et particulièrement de ceux qui appartiennent à l'organisation de Satan. Il sera une personne « marquée » entre toutes.

46 Si donc nous trouvons un frère dans un esprit d'abattement, notre privilège sera d'attirer son attention sur les précieuses promesses et sur la nourriture de l'heure actuelle que le Seigneur place sur la table de son peuple; de lui montrer les passages qui indiquent que maintenant le privilège du chrétien est de faire la volonté de Dieu, d'attendre fidèlement, de veiller pour discerner le temps voulu pour l'accomplissement de ses promesses, ayant toujours la foi que Dieu exécutera infailliblement ses promesses. Montrez-lui que l'amour est la chose essentielle et que tous ceux qui aiment le Seigneur garderont joyeusement ses commandements. — Jean 14 : 15; 1 Jean 5 : 3.

47 Revêtir un vêtement de louange signifie faire la volonté du Seigneur et son œuvre *de la manière dont il le désire*, lui rendant tout honneur et gloire. Celui qui s'engage joyeusement au service du Seigneur ne peut point être triste, oisif, accablé ou dans un esprit d'abattement, mais il sera fort en Lui. Ses délices seront de s'attendre au Seigneur, se confiant en sa sagesse suprême, sachant que tout se passera selon sa volonté au moment voulu et pour le bien de ceux qui l'aiment. Il fera partie de cette classe mentionnée par le prophète qui dit: « Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme des aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » — Esaïe 40 : 31.

48 Quelle œuvre merveilleuse est celle de l'Eglise durant cette année-ci! Quel privilège béni que celui de consoler les affligés de Sion et de les rendre aptes à grandir dans le Seigneur! Mais l'on pourrait se demander: Pourquoi devons-nous faire ceci pour nos frères en Sion? Les Ecritures répondent: « Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire.» Agir ainsi sera être exempt d'égoïsme vis-à-vis de notre frère et lui témoigner un véritable amour; car si nous l'aimons vraiment, nous désirerons qu'il obtienne la victoire afin de se réjouir des bénédictions sans fin du Seigneur et de glorifier son nom.

Un apogée est-il proche?

49 Annoncer la vengeance de Dieu contre Satan et ses agents doit irriter l'ennemi et le soulever contre le peuple de Dieu. L'acte d'accusation contre le clergé, largement répandu, a été une bordée contre la forteresse de l'ennemi. Ne devons-nous pas nous attendre à ce que Satan et ses agents ne prennent conseil contre le Seigneur et ses oints (Ps. 2 : 2, 3)? Les oints du Seigneur sont ses protégés (Ps. 27 : 5; 91 : 1—12). Le Seigneur montre qu'à un certain moment une conspiration sera tramée contre eux par les agents de Satan (Ps. 83 : 1—8). Cette prophétie indique que les ennemis portent une attention particulière sur les oints du Seigneur, sur ses « protégés »; ils prennent conseil et disent: « Venez, exterminons-les, de sorte qu'ils ne soient plus une nation » (une sainte nation) *(D.)*. Ils se consultent et décident de former une conspiration; les énormes préparatifs indiquent une coalition des forces de Satan contre les oints du Seigneur. Les conspirateurs constituent l'organisation du diable, et la classe de Judas y prend part, sans nul doute; c'est-à-dire ceux qui ont prétendu appartenir au Seigneur, mais qui se sont scandalisés, qui sont devenus imbus de l'esprit de l'adversaire. Jésus l'indique lorsqu'il dit : « Alors aussi plusieurs seront scandalisés *(D.)*, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres » (Matth. 24 : 10). S'il est vrai que nous approchons des derniers jours de l'Eglise dans la chair, il est raisonnable de conclure qu'un temps de crise est là; la dernière

épreuve de l'Eglise est proche. Il n'y a pas de raison de s'alarmer, car « un homme averti en vaut deux ».

50 Que chaque consacré, chaque oint, prenne garde de se prêter lui-même à l'adversaire par de mauvais soupçons, des calomnies, des accusations ou de diffamer d'une manière quelconque le nom ou la réputation des frères. Les oints du Seigneur sont un en Christ Jésus et doivent rester unis. Ils n'ont pas la mission de se juger l'un l'autre. Si l'un parle mal de son frère, il s'en fait le juge, contrairement à la loi de Dieu (Jacques 4 : 10—12). Certains consacrés du Seigneur peuvent mal agir; s'il en est ainsi le Seigneur les jugera, car il n'appelle personne pour juger son peuple, mais il dit clairement: « Ne touchez point à mes oints » (Ps. 105 : 15). Il serait présomptueux de la part de n'importe qui de vouloir juger l'oint du Seigneur ou lui administrer un châtiment, à moins que ceci ne se fasse selon la manière indiquée par le Maître lui-même. Si quelque mesure doit être prise envers celui qui a péché, le Seigneur en prescrit la manière (Matth. 18 : 15—17). Il n'y en a point d'autre, et aucune autre n'est excusable. Tout autre moyen donne voie à l'attaque de l'ennemi et ouvre la porte pour se joindre aux forces ennemies.

51 Que les oints du Seigneur se souviennent maintenant des paroles de St. Paul et demeurent fermes dans un seul et même esprit, se tenant par la main, luttant pour l'Evangile du royaume et ne perdant jamais courage devant l'ennemi. — Philippiens 1 : 27, 28.

52 Il sera nécessaire, durant cette année-ci particulièrement, d'avoir beaucoup de courage, de foi, d'amour, de patience et un dévouement désintéressé pour le Seigneur, pour progresser dans l'esprit du Maître — vers le grand but.

Le combat est celui du Seigneur

53 Qu'aucun oint ne soit craintif, découragé ou épouvanté. L'amour parfait bannit la crainte (1 Jean 4 : 17—18). Jéhovah ne laissera pas son peuple sans consolation. Il est le Dieu de toute consolation et le Père des miséricordes (2 Cor. 1 : 1—3). L'ennemi peut diriger toutes ses forces contre l'un des oints, et son but principal est d'ébranler par la terreur les cœurs de quelques-uns. Mais que chaque oint se souvienne que ce combat est le combat du Seigneur. Nous savons que la victoire est absolument certaine. — Apocalypse 17 : 14; 19 : 11, 12.

54 Si notre foi en Dieu, notre amour, notre fidélité sont parfaits, il n'y aura aucune occasion de crainte. Il est évident que par notre propre force nous ne pouvons résister à l'assaut de l'ennemi; ses forces combinées disperseraient la petite troupe d'oints comme un vent violent chasse le chaume et les anéantirait bientôt. Mais si Dieu est pour nous, qui sera contre nous (Rom. 8 : 31)? En vérité, les oints du Seigneur peuvent dire: «L'Eternel est pour moi, je ne craindrai pas; que me fera l'homme?» — Psaume 118 : 6.

Une figure

55 Les expériences concernant le peuple de l'alliance furent écrites pour le bien de l'Eglise, afin que celle-ci, supportant patiemment de terribles souffrances, puisse recevoir des consolations au moyen des Ecritures et qu'elle puisse garder l'espoir de gagner la victoire. Nous en sommes définitivement assurés (Rom. 15 : 4). Par conséquent il semble être conforme à la volonté de Dieu que, pour notre encouragement, nous considérions quelques figures de l'Ancien Testament faites avec son peuple choisi. Nous en trouvons une dans 2 Chroniques 20 : 1—30.

56 Josaphat, roi de Juda, commit quelques graves fautes. Cependant il s'efforça de servir avec zèle le Seigneur; et Jéhovah agit miséricordieusement envers lui et le peuple qu'il gouvernait.

57 Les ennemis de Josaphat tramèrent une conspiration pour attaquer et détruire le peuple oint de Dieu. Un message fut apporté à Josaphat, disant qu'une grande multitude marchait contre lui pour lui faire la guerre. Il commença à rassembler tout le peuple de son royaume à Jérusalem, devant le temple. Il réunit les hommes, les femmes et les petits enfants et lui-même se tenait dans le temple; et là il appela à son secours l'Eternel disant : «N'est-ce pas toi, notre Dieu, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait ?» Ensuite il attira l'attention de Dieu sur le fait que ses ennemis avaient décidé de détruire Son peuple, puis il dit: «O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi.»

58 Tout Juda se tenait debout devant l'Eternel avec leurs enfants, leurs femmes et leurs fils. Ces femmes, ces enfants sans défense étaient un triste spectacle devant le Seigneur Dieu. Ils représentent bien la faiblesse, l'état d'abandon des oints du Seigneur devant l'armée de leurs ennemis et illustre parfaitement l'entière dépendance de l'oint vis-à-vis de son Seigneur. Dieu prêta l'oreille à la prière de Josaphat. Alors l'Eternel oignit Jachaziel, un Lévite ; et celui-ci, oint de l'Esprit de Dieu, parla comme porte-parole de l'Eternel en ces termes: «Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Eternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, se sera Dieu [car cette guerre n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu . . . (D.)]. Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Eternel sera avec vous.»

59 Le lendemain de grand matin Josaphat, sous la direction de l'Eternel, s'avança avec le peuple et lui répéta de croire en Dieu et d'écouter sa parole. Alors Josaphat commença à en choisir quelques-uns pour un but spécial. Voyons ce qu'ils allaient faire. Remarquons bien qu'ils n'étaient pas tristes, qu'ils ne s'étaient pas couverts de sacs et de cendres, qu'ils ne se lamentaient point, qu'ils n'étaient point abattus. Ils savaient qu'ils étaient en face d'une grande armée de guerriers et qu'ils n'étaient pas de force à lutter avec eux. Alors Josaphat «nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient : Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours !» Au moment où l'on commença à chanter et à louer, l'Eternel plaça une embuscade contre l'ennemi, et ils se battirent les uns contre les autres et se détruisirent les uns les autres.

60 Les Ecritures semblent indiquer clairement que toute la force de Satan se rassemblera pour attaquer les oints du Seigneur. Pourquoi cette figure fut-elle placée dans la Bible? N'avons-nous pas raison de prendre ceci comme un message de consolation duquel nous pouvons tirer une leçon : que c'est là la bataille du Seigneur ; et que tandis que la bataille se poursuit entre Jéhovah et Satan sous la conduite du «Fidèle et du Juste», les oints ont quelques devoirs à remplir.

61 Ils ne doivent point porter d'armes charnelles, mais Dieu veut qu'ils agissent comme ses témoins. «Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu.» —Esaïe 43 : 12.

62 «Je mets mes paroles dans ta bouche, je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple» (Esaïe 51 : 16) ! Ce sont les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles. Ce sont ses sentinelles et ils doivent être des chantres. Leur cantique doit être celui de Moïse et de l'Agneau proclamant les prophéties de Dieu, l'accomplissement de celles-ci, la fin du monde (de l'âge), l'établissement du royaume ; ils font remarquer aux foules le Roi et son royaume (Apoc. 15 : 3). «La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion.» — Esaïe 52 : 8.

63 Il se peut que nous soyons près du moment où l'Eglise sera soumise à de terribles épreuves ; mais que les oints du Seigneur se souviennent que la main de Dieu est sur eux, et que s'ils restent fidèles, ils se tiendront victorieux avec lui sur la montagne de Sion. — Apocalypse 17 : 14.

Consolez tous les affligés !

64 Le monde est actuellement dans un état de grande détresse et de perplexité. L'esprit du Seigneur a quitté la chrétienté nominale. Les bergers infidèles ont abandonné le Seigneur et sa cause, ils ont joint leurs forces à celles du diable et ont laissé le peuple sans nourriture et sans secours (Ezéchiel 34 : 1—12). L'ennemi, Satan, a rassemblé toutes ses forces et fait un effort désespéré pour déshonorer complètement Dieu, pour en faire un menteur et faire paraître l'Evangile de Christ comme étant une fraude, un piège. Satan a déversé un grand flot d'erreurs, de tromperies, de calomnies sur les peuples du monde, leur voilant le plan et les desseins de Dieu; les amis de l'ordre sur la terre sont dans une grande affliction. Quel est donc le strict devoir des oints du Seigneur à l'heure actuelle ?

65 Dieu répond par son prophète : «Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui.» — Esaïe 59 : 19 *(D)*.

66 Remarquons que l'Esprit du Seigneur élève un étendard contre le diable, l'ennemi. Il s'ensuit nécessairement que ceux seuls qui ont l'esprit du Seigneur, qui sont oints de l'Esprit, seront utilisés pour lever cet étendard. Il semble évident que l'étendard mentionné ici est le message de la Vérité, le message du royaume (Apoc. 19 : 15. Esaïe 11 : 4). Tels sont les moyens dont se servira le Seigneur pour consoler les amis de l'ordre sur la terre. La mission donnée aux oints leur impose l'obligation de consoler tous ceux qui sont dans l'affliction en proclamant le royaume et en montrant son but envers l'humanité.

67 Tandis qu'il est nécessaire de déclarer que la détresse est la vengeance de Dieu, nous devons appuyer sur le fait que la paix, la consolation, le bonheur ne viendront sur la terre que par l'établissement du royaume de Dieu. Cette année-ci, le chrétien aura le privilège de dire aux foules que le royaume du Messie fera cesser toutes les guerres et leur apportera une paix éternelle; que dans son royaume il n'y aura aucun accapareur pour opprimer le peuple, pour lui dérober ses droits, aucun politicien sans conscience pour en abuser ; il n'y aura plus de faux prophètes pour l'induire en erreur ; le Roi de justice régnera et jugera les faibles et les pauvres avec équité ; les famines cesseront sur la terre dont la production augmentera et suffira pleinement à tous ; les maladies disparaîtront pour faire place à la santé et à la force, «et aucun habitant ne dira: Je suis malade» (Esaïe 33 : 24) . Les obéissants, sous le règne juste du Seigneur, seront restaurés à l'état parfait d'esprit et de corps ; les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront ; les morts sortiront de leurs tombeaux ; les familles dispersées seront réunies, les bénédictions du Seigneur continueront à se répandre et rempliront la terre de bonheur jusqu'à ce que la connaissance de la gloire du Seigneur soit devant les yeux de tous; le monde jouira de la paix, de la prospérité, de la vie, de la liberté ; en gardant les préceptes de Dieu, le monde vivra éternellement et ne mourra plus ; la terre deviendra une habitation appropriée pour l'homme et, dans le cours des temps, elle sera remplie d'une race d'hommes heureux, chantant les louanges de Jéhovah et du Seigneur Jésus.

Pourquoi cette discipline ?

68 Dieu soumet Sion à une suite d'enseignements, de discipline. Pourquoi ? La réponse est que, depuis la création du monde, Dieu avait eu le dessein d'établir un royaume de justice afin que, par son ministère, l'humanité soit complètement restaurée. C'est son plan que son organisation soit employée pour arriver à ce but. Dans la figure du royaume donnée par l'écrivain de l'Apocalypse, le Christ, Tête et corps, est représenté par un arbre de vie dont les feuilles servent à la guérison des nations. Cette figure suggère la pensée que la dispensation de la nourriture et la guérison des maladies du péché du monde languissant , leur relèvement et leur rétablissement se fera par Christ.

69 Le Christ est composé de Jésus la Tête, et de 144 000 membres de son corps. Par conséquent, dans la figure donnée par le prophète Esaïe, chaque oint du Seigneur est symbolisé par un arbre. L'argument du prophète est donc que le Seigneur a chargé Sion de faire certaines choses, et qu'un accomplissement loyal de ces choses aura pour résultat que chaque fidèle sera appelé un térébinthe de la justice, une plantation de l'Eternel ; tout ceci reflètera la gloire de Jéhovah, le grand Créateur.

70 Que tous les membres de Sion relèvent actuellement la tête et se réjouissent, qu'ils continuent à chanter les louanges de Jéhovah tandis qu'Il marche en avant, combattant pour son peuple ! Qu'ils soient fidèles, loyaux, et forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force! Le jour de la délivrance est tout proche. Dans peu de temps ils entreront dans son royaume pour y servir durant l'âge millénaire qui s'ouvre actuellement, comme térébinthes de la justice, au moyen desquels les bénédictions de Jéhovah s'étendront sur toute l'humanité, et qui se tiendront toujours debout pour louer Jéhovah et le Seigneur Jésus.

71 Il y a un grand travail à faire durant cette année. Ne nous laissons pas absorber au sujet du moment où nous nous rendrons à la maison du Père! Pensons constamment à accomplir fidèlement les devoirs actuels, afin qu'au moment voulu nous puissions entrer dans la demeure céleste. Alors notre coupe de joie débordera. — Psaume 16 : 11.

Questions béréennes

Quel est le but de l'exécution du plan de Dieu? Comment cette fin désirée peut-elle être accomplie? § 1.

Quelle est l'attente de quelques-uns pour cette année? Quelle devrait être notre préoccupation principale? § 2.

Quelle est l'obligation du chrétien? § 3—5.

Quel est le désir de chaque oint du Seigneur ? § 6.

Quels sont les objets de consolation? Qui doit consoler? § 7.

Quel est notre devoir dans ce jour de la vengeance de Dieu? § 8.

Que signifie le terme « Sion »? De qui Sion est-elle composée? § 9-10

Par qui le combat est-il soutenu ? Tous les oints seront-ils en état de supporter les assauts avec la même force ? § 11—16.

Le diable se rend-il compte que ses jours sont comptés ? Les membres de son organisation sont-ils liés ? § 17—19.

Quel est le héros vainqueur ? Citez les passages des Ecritures sur ce point. A quelle époque ces passages s'appliquent-ils ? § 20—23.

Quelle est la nature de ce conflit final ? Que faut-il pour résister dans le combat ? § 24—26.

Quel est le mandat? Que signifie «cendres»? § 27—29.

Que comprend-on par «diadème?» Comment se manifeste-t-il? § 30—33.

Que signifie « affligé »? Comment cet état peut-il être dissipé ? § 34—35.

Comment pouvons-nous posséder la joie ? Comment pouvons-nous la donner à d'autres ? § 36—39.

Quel fait réjouira le chrétien ? Que peut-on y ajouter ? § 40,41.

Qu'est-ce que l'abattement et qu'est-ce qui le provoque ? § 42.

Comment nous revêtons-nous du vêtement de louange? § 43—47.

Pourquoi est-ce un privilège merveilleux d'être des représentants de Dieu dans ces temps agités ? § 48.

Le camp de l'ennemi a-t-il été bombardé ? Quel en est le résultat ? § 49.

Qu'attend-on de la classe des oints ? § 50—52.

Qu'est-ce qui dissipera toute crainte et rendra le peuple du Seigneur invincible pour l'adversaire ? § 53, 54.

Quels sont les détails d'une figure donnée pour notre encouragement ? § 55—59.

Quels sont nos devoirs et quelles sont nos armes ? § 60—63.

Pourquoi le monde est-il dans la détresse et la perplexité ? Que fera le Seigneur lorsque le torrent d'erreur viendra ? § 64—67.

Pourquoi une discipline rigide est-elle nécessaire? Quand notre coupe de joie débordera-t-elle? § 68—71.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 1er. 15 février et 1er mars 1925)

Texte du 4 mars

«C'est moi, c'est moi qui vous console.» — *Esaïe 51 : 12.*

Vivre, tel est le désir sincère de toute créature intelligente. Ce désir est pleinement justifié, car il est en accord avec les intentions de Dieu. L'appréhension de perdre la vie ou ce qui dépend de celle-ci produit la crainte. La jouissance du confort, d'un bon renom et d'une réputation intacte, tout cela fait partie des choses que l'homme désire, car ces choses semblent nécessaires à la vie. La crainte de perdre l'un ou l'autre de ces agréments est la cause pour laquelle certaines personnes préfèrent ne pas s'engager au service du Seigneur pour proclamer le message du royaume de Dieu. La crainte des hommes est un piège.

Notre Dieu est amour. Il est le Dieu de toute consolation. Il a fait, et fait encore toutes choses de manière désintéressée pour nous. Il veut que nous connaissions ces faits, que nous le connaissions, Lui, ainsi que son Fils bien-aimé. Acquérir cette connaissance procurera la plus grande des bénédictions. Jésus dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» — Jean 17 : 3.

Plus nous étudions la Parole de Dieu et plus nous nous rendons compte du complet désintéressement de l'Eternel vis-à-vis de ses créatures. A mesure que la beauté de son plan se déroule aux yeux du véritable étudiant de la Bible, son esprit est rempli d'étonnement, de surprise et de gratitude. L'Eternel tout-puissant est notre Père, car c'est Lui qui nous donne la vie. A mesure que nous apprenons à voir son désintéressement si complet, nous nous imprégnons de son esprit et par là même grandissons à la ressemblance de son Fils bien-aimé. Nous apprenons ...pprécions le fait que toute consolation vient de Dieu. ... Parole nous dit aussi que Dieu veut que chacun de ses fils soit un consolateur. Le chemin qu'il a choisi pour nous, nous fournit l'occasion de devenir des consolateurs. Poursuivre fidèlement cette voie nous conduira à la vie éternelle et, devenant ainsi des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, nous aurons le privilège de répandre ces bénédictions également sur d'autres personnes. Mais nous ferons bien de nous souvenir continuellement que tout ce que nous possédons, tout ce que nous sommes, tout ce que nous espérons être, est un don de la grâce de notre Père céleste, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.

Texte du 11 mars

«Ne craignez pas l'opprobre des hommes.» — *Esaïe 51 : 7.*

La créature déchue, l'homme, est aveuglée par Satan et employée par lui pour jeter l'opprobre sur tous ceux qui essayent de représenter le Seigneur. Depuis un temps immémorial Satan a outragé Dieu et tous ceux qui le servent fidèlement. Il fut écrit au sujet de Jésus : « Les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi » (Ps. 69 : 10). A la fin de l'âge judaïque c'étaient les ecclésiastiques qui étaient les conducteurs du peuple d'Israël, et ce sont eux qui furent la cause de tous les outrages dont fut accablé le Seigneur Jésus-Christ. Ceci, cependant, ne fut pas pour lui une raison d'avoir peur. Il était venu pour faire la volonté de son Père et le zèle qui l'animait le conduisit à la mort expiatoire. Les mêmes qui avaient outragé le nom de Jéhovah furent aussi ceux qui firent du Seigneur Jésus un sujet d'opprobre.

Il est écrit que les disciples de Jésus-Christ devraient faire preuve d'un amour désintéressé en apportant à l'huma... le message de la vie, même si en agissant ainsi ils s'at...ent l'opprobre des hommes (Rom. 15 : 2, 3). Mais le chrétien véritable ne s'effrayera pas à cause de cette opprobre. Si de manière désintéressée, c'est-à-dire que, poussé par l'amour, il annonce à d'autres le message du royaume, il recevra la consolation de la part de Dieu, par le moyen de sa Parole et du Seigneur Jésus-Christ (Rom. 15:4). Voilà pourquoi lorsque le cœur est parfait, lorsque quelqu'un est parfait dans l'amour et que tous ses mobiles ont leur source dans un amour désintéressé, le chrétien ne craindra pas l'opprobre des hommes. Il est impossible que la crainte et l'amour se trouvent en même temps dans la même personne.

Le chrétien retire une grande consolation du fait que les précieuses promesses ont été données pour son bien. Une de ces promesses est contenue dans la déclaration que si le chrétien supporte les opprobres comme le fit son Seigneur, et qu'il demeure fidèle jusqu'au bout, il régnera avec le Seigneur. Il se sentira encouragé et consolé par la promesse : «Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous : [de leur part, il est blasphémé, mais quant à vous glorifié] » (1 Pi. 4 : 14 ; *D.).* C'est pour cette raison que Dieu fit écrire ces paroles pour le bien de l'Eglise : « Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages.» — Esaïe 51 : 7.

Tous ceux qui font partie du peuple du Seigneur se montreront énergiques à son service et trouveront leurs délices à s'y engager.

Texte du 18 mars

« J'ai mis mes paroles dans ta bouche.» — *Esaïe 51 : 16.*

L'ambassadeur du Seigneur est soutenu par la toute-puissance, la parfaite sagesse et l'amour sans bornes de Dieu. Une compréhension exacte de ce fait lui procurera la paix du cœur, la consolation et la joie, et telle est bien la volonté de Dieu à son égard.

L'Eternel Jéhovah établit actuellement une nouvelle puissance invisible pour le gouvernement des humains, puissance qui dominera selon la justice. Son intention est de poser les fondements d'un gouvernement terrestre ou direction visible pour l'homme, lequel sera également selon la justice. Il a confié une partie du travail résultant de ce nouvel arrangement à son Eglise, le corps de Christ. Les derniers membres de celle-ci, qui sont encore de ce côté du voile, ont un rôle à jouer dans l'accomplissement de ce travail merveilleux. Or ce travail à accomplir par les membres restants est d'être des témoins de Dieu les uns vis-à-vis des autres et envers le monde. Il s'accomplit actuellement et sera bientôt pleinement achevé. Pendant qu'ils exécutent ce travail, les membres de l'Eglise sont absolument protégés, parce qu'ils sont couverts à l'ombre de la main de Dieu. Ceci veut dire que sa puissance est sur eux et s'exerce en leur faveur.

Tous ceux qui sont oints et qui sont remplis de zèle pour l'œuvre du Seigneur seront consolés à l'heure actuelle en reconnaissant qu'ils sont sous la puissance de Jéhovah. Cela leur procure une telle paix du cœur qu'ils ne peuvent s'empêcher de chanter les louanges de Jéhovah et du Seigneur Jésus. — 1 Pierre 2 : 9.

Personne d'autre que ceux qui remplissent fidèlement leurs devoirs de témoins n'est en droit d'attendre actuellement la protection et la consolation complète de la part du Seigneur. On ne peut exagérer l'importance qu'il y a à s'engager au service du Seigneur et à l'accomplir joyeusement. Si nous nous imprégnons de l'esprit même du Maître, si nous comprenons clairement que le royaume qui s'établit maintenant est celui de Dieu et que nous y avons part par sa grâce, cela nous apportera une grande consolation et paix du cœur, ainsi qu'une joie réelle dans le Seigneur.

Texte du 25 mars

« Qu'ils sont beaux... les pieds de celui... qui publie le salut.» — Esaïe 52 : 7.

Les dévoués ambassadeurs de Christ reçoivent la consolation de la part de Jéhovah et du Seigneur Jésus par le ministère du saint Esprit. C'est ce qui fait qu'ils deviennent à leur tour des consolateurs pour d'autres, même pour les gens du monde, en leur apportant le message du Seigneur et en élevant devant le peuple l'étendard de son gouvernement de justice.

L'humanité tout entière désire la paix et le salut. De nombreux plans lui ont été présentés qui n'ont servi qu'à l'aveugler. Mais il n'y a qu'un seul chemin conduisant à la paix et au salut et c'est celui du Seigneur. Il n'y a ici-bas qu'une classe unique de personnes qui l'annoncent; c'est celle décrite dans notre texte comme étant les pieds de Christ, ses derniers membres sur la terre. Ce sont ceux que le Seigneur a placé pour sauvegarder les intérêts de son royaume. Obéissant à son commandement, ils élèvent la voix tous ensemble pour chanter les louanges du Seigneur en annonçant aux hommes qu'une paix et un salut durables seront accordés au monde par le royaume de Dieu qui est maintenant à la porte.

Ces fidèles membres-pieds sont vraiment des messagers de bonnes nouvelles. Ils apportent en effet le même message que celui des anges lors de la naissance de l'enfant Jésus à Bethléhem. Il y a de longs siècles que le peuple attend cette bonne nouvelle, et elle est là maintenant. Ceux qui l'annoncent sont beaux aux yeux de Dieu. Il est dit de notre Seigneur Jésus qu'il est le plus beau entre dix mille. De ses membres-pieds il est écrit qu'ils sont beaux, parce qu'ils ont son esprit, que par conséquent ils lui ressemblent. Etre ainsi distingué est le plus grand des honneurs conférés à une créature terrestre. Nous montrerons que nous savons apprécier cet honneur et que nous aimons le Seigneur en saisissant avec ardeur et zèle chacune des occasions que le Seigneur place devant nous pour annoncer le Roi et son royaume.

Texte du 1er avril

«Dieu la secourt dès l'aube du matin.» — Psaume 46 : 6.

Les premiers débuts du règne de Christ, après qu'il a pris son pouvoir et avant que les systèmes d'iniquité soient réduits en pièces, sont désignés dans les Ecritures comme un temps de ténèbres. Les saints prophètes prédirent que les choses visibles seraient bouleversées, les puissances organisées du monde ébranlées et les peuples dans l'angoisse et la perplexité; que les partis opposés augmenteraient de fureur et que la soi-disant civilisation se trouverait dans un état de désagrégation. Les faits tels qu'ils se présentent nous prouvent que ce moment est arrivé.

La conclusion que nous pouvons tirer du contexte est que les conditions qui prévaudraient alors seraient de nature à remplir de crainte tous les humains et même les consacrés. Mais tous ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur n'auront aucun sujet de crainte. « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse » (Ps. 46 : 1). Tous ceux qui s'emparent de cette promesse et en apprécient pleinement la valeur se sentent calmes et en sûreté sous la tendre protection du Seigneur. De telles personnes sont consolées et elles savent que leur consolation vient de Jéhovah, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.

Les vagues furieuses des passions humaines soulevées par l'adversaire semblent parfois vouloir envelopper et submerger les humbles disciples du Seigneur; mais il n'y a en réalité aucun danger pour eux aussi longtemps qu'ils restent fermement attachés au Seigneur. Etant à l'ombre de sa main et possédant le privilège d'être ses témoins, nous avons toutes les raisons de ressentir cette consolation et cette paix qui nous inondent puisque nous nous sentons en sûreté.

Peu importe que la lutte aille en augmentant, le Seigneur voudrait que ses enfants, qui font partie de l'Eglise, se souviennent des paroles de notre psaume : « Dieu est au milieu d'elle ; elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.» — Psaume 46 : 6.

Si vraiment nous savons reconnaître cette manifestation de la tendresse de Dieu à notre égard, nous seront sûrement désireux de chanter les louanges de notre Père suprême et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus.

Nous désirerons également employer la consolation que nous avons reçue pour en consoler d'autres qui voudraient être consolés. Puis maintenant fermement ce que nous avons et continuant à nous confier implicitement dans le Seigneur, nous réjouissant en espérance jusqu'à la fin, nous demeurerons dans la paix et la consolation et, au temps voulu, une entrée abondante nous sera accordée dans la glorieuse maison du Père.

Texte du 8 avril

«Oh! comme ton secours le remplit d'allégresse !» — Psaume 21 : 2.

Ce texte se réfère à la classe du royaume dont David fut un type. Le Seigneur Jésus est le grand Roi ; et ceux à qui il sera donné d'être des membres de cette maison feront partie du royaume ou de la lignée royale.

Le désir sincère de tout fidèle disciple du Seigneur est d'avoir l'approbation de Dieu, d'entrer dans sa maison pour y contempler sa beauté et s'enquérir à toujours de lui dans son temple. Cette glorieuse récompense est le salut de l'ordre des rois. Nous croyons qu'il y a encore quelques membres de la classe royale de ce côté-ci du voile. Ils reçoivent une grande consolation de la part de Jéhovah et du Seigneur Jésus en ce qu'ils ont le témoignage de l'Esprit saint qu'ils appartiennent au Seigneur.

Le Seigneur étant venu dans son temple et y ayant trouvé quelques fidèles, il les a invités à entrer dans sa joie. Ces fidèles trouvent leurs délices à faire la volonté de Dieu ; ils sont heureux d'annoncer le message de son royaume et de glorifier son nom. Ils voient aussi qu'il y a un grand danger pour eux de s'éloigner du Seigneur et de son service et ils désirent rester bien près de lui. Agissant ainsi ils ont l'assurance consolante qu'il gardera en paix, paix ceux qui se confient implicitement en lui.

Pleins d'une joyeuse anticipation, ils regardent vers le moment où le salut dans toute sa plénitude sera leur lot, lorsque, comme membres de la classe du royaume, ils pourront dire : « Tu lui as donné ce que désirait son cœur, et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.» — Psaume 21 : 3, 4.

Ces paroles inspirées du prophète apportent maintenant la consolation et le réconfort au cœur. Et c'est ainsi consolés et réjouis qu'ils peuvent regarder en avant vers le moment où, leurs expériences terrestres étant terminées, ils seront présentés au Père des miséricordes et au Dieu de toute consolation, où ils pourront contempler sa face glorieuse et recevoir son sourire approbateur.

Texte du 15 avril

«J'ai mis mon esprit sur lui.» Esaïe 42 :1.

La classe dont il est question ici semble clairement être composée de ceux qui sont consacrés au Seigneur et qui servent fidèlement l'Eternel Jéhovah, ayant Christ Jésus comme Tête. Jésus fut toujours fidèle dans son service et il est appelé le Fidèle et Véritable. L'Eternel Jéhovah mit son Esprit sur lui, afin qu'il puisse faire la volonté du Père. — Esaïe 61 : 1, 2.

Sur ceux qui sont en Christ ce même saint Esprit est venu par la Tête, Christ Jésus. Jéhovah les désigne comme « mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir » (Es. 42 : 1). Il n'y a pas de doute que ceux-ci doivent servir les desseins du Seigneur selon

que l'occasion s'en présente. C'est à eux que s'adressent les paroles de l'Eternel : « Vous êtes mes témoins ». — Esaïe 43 : 10.

C'est maintenant le moment où le témoignage doit être donné. Satan emploie tout son pouvoir pour jeter le discrédit sur Dieu ; et c'est par conséquent le privilège de la classe des serviteurs sus-mentionnée d'attester la bonté et la grandeur de Jéhovah.

Les membres de cette classe, ayant l'Esprit du Seigneur reposant sur eux, sont consolés par cet Esprit même, parce que le Père des miséricordes accorde ses consolations à tous ceux qui sont siens et possèdent son Esprit. Etant mûs par son Esprit, et leur conduite étant gouvernée par lui, ils sont éduqués en vue du ministère qu'ils auront à remplir auprès des nations, selon les jugements ou décrets de justice divinement établis.

Notre tendre Père suprême, par le moyen de son Fils bien-aimé, la Tête de la classe des serviteurs, s'adresse aux membres de l'Eglise afin qu'ils soient consolés et assurés d'être conduits par sa main et Il leur dit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.» — Esaïe 42 : 6, 7.

Merveilleux est le privilège de pouvoir maintenant se hâter de servir le Seigneur de façon qui lui soit agréable, afin que dans le futur nous puissions être employés à apporter de grandes bénédictions à d'autres. Dans la proportion où nous nous inspirerons de l'esprit du Seigneur, nous serons désireux de rendre témoignage de son amour envers l'humanité.

LE BAPTÊME

(W. T. 15 octobre 1922)

«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous nous sommes entièrement unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable.» — Romains 6 : 3—5.



On a beaucoup parlé et écrit sur le baptême, ce qui a provoqué une certaine confusion à ce sujet. Son but n'a pas été compris. Les définitions du baptême, données par les lexicographes, ne sont pas correctes, parce qu'ils ignorent le sens des Ecritures. L'homme naturel a essayé de définir le mot, alors qu'il ne peut comprendre le sujet du baptême qui appartient aux choses profondes de Dieu, que l'homme ne peut connaître (1 Corint. 2 : 14). Il est inutile d'essayer de définir une chose pour permettre à d'autres de la comprendre, si celui qui en donne la définition ne la comprend pas lui-même.

² D'après la Parole inspirée de Dieu, être baptisé c'est être enseveli, enterré, caché, hors de vue. C'est être consacré, s'être abandonné entièrement et sans condition entre les mains du Seigneur qui a accepté cette consécration. «Nous sommes ensevelis avec lui par le baptême en sa mort». Une chose ne peut être ensevelie, enterrée, ou cachée, en l'aspergeant simplement de quelques gouttes d'eau.

Réel et symbolique

³ Considéré attentivement, le sujet du baptême devrait être traité en deux parties séparées et bien distinctes: le baptême réel et le baptême symbolique. Le baptême réel doit toujours précéder le baptême symbolique, sans quoi le symbole n'aurait aucune signification. La majorité des membres des églises ont accompli le symbole sans avoir été réellement baptisés. Quand on observe le symbole au temps voulu et d'une manière appropriée, il est magnifique et a une grande signification. Il montre que celui qui a ainsi symbolisé a été invité à participer au plus grand privilège qui ait jamais été offert aux anges ou aux hommes. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que tous comprennent le baptême pendant l'âge de l'évangile.

Préfiguré

⁴ Il a plu à Dieu de montrer d'avance, par des figures, les points les plus saillants de son plan. Le baptême étant l'une des grandes doctrines fondamentales de l'arrangement divin, nous devons nous attendre à le voir préfiguré. Et il en est ainsi. Puisque les images préfigurent la réalité et le symbole, l'accomplissement du symbole du baptême de Christ a pour but de montrer que la réalité a déjà été accomplie.

Israël baptisé

⁵ Le peuple choisi de Dieu était en Egypte, opprimé par le monarque Pharaon. L'Egypte était un type de la société organisée plus tard et que nous appelons habituellement le monde, tandis que Pharaon, le monarque, était le type du diable, le dieu de ce monde mauvais. Pour les délivrer de l'esclavage, Dieu envoya Moïse vers Israël. Avant que Moïse puisse devenir le libérateur de la nation d'Israël, ce peuple devait consentir à lui obéir et à le suivre. Le fait qu'il se décida à suivre Moïse sans condition veut dire qu'il s'était entièrement remis entre ses mains. Cette complète soumission à Moïse fut son baptême en Moïse. Moïse fit alors sortir d'Egypte les Israélites. Lorsqu'ils atteignirent la Mer Rouge, ils étaient poursuivis de près par l'ennemi. Dieu fit en sorte qu'une nuée s'élevât entre eux et leurs ennemis, les rendant invisibles, et retint un moment la mer de chaque côté pour leur livrer passage. De cette manière, ils furent ensevelis dans la nuée et dans la mer; c'est ainsi que fut symbolisé leur baptême en Moïse. Saint Paul dit à ce sujet : «Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.» — 1 Corinthiens 10 : 1, 2.

⁶ Le baptême d'Israël ne symbolisait pas le baptême de l'Eglise en Christ, mais préfigurait ou illustrait ce qui constitue le baptême, et plus particulièrement ce qui se passera pendant l'âge millénaire.

L'alliance de la loi

⁷ La période de la dispensation de la Loi commença en réalité avec la Pâque, avant qu'Israël quittât l'Egypte. Au mont Sinaï, une alliance formelle fut conclue entre Jéhovah et la nation d'Israël avec Moïse comme médiateur (Exode 19 : 5, 6). Après cela, Dieu promit à Israël la venue d'un plus grand que Moïse et dont ce dernier était un type. «Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi, vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira » (Actes 3 : 22; Deut. 18 : 15). C'est ainsi que le Messie fut préfiguré. De temps en temps, la promesse fut renouvelée à Israël par les saints prophètes de Jéhovah, pour que ce peuple n'oublie pas qu'au temps convenable, Dieu leur enverrait le grand Législateur et Libérateur. Mais les Juifs perdirent confiance dans les

promesses faites par Jéhovah, et lorsque arriva le moment de la venue de Jésus, l'antitype de Moïse, il n'y avait plus qu'un reste qui se trouvât dans la bonne disposition de cœur pour recevoir le Seigneur.

Le baptême de Jean

8 Les Ecritures parlent de Jean-Baptiste. Ce titre lui fut donné parce qu'il prêchait aux Israélites dans le désert, les appelant à la repentance et à être baptisés pour la rémission de leurs péchés (Matth. 3 : 1—5). Jean annonçait Jésus, l'antitype de Moïse, qui venait pour accomplir ce que Moïse n'avait pas pu faire. Les Juifs n'avaient pas vécu selon les conditions de leur alliance et n'avaient même pas fait de leur mieux. C'est pour cela qu'il leur fut ordonné de se repentir de leurs péchés contre l'arrangement que Dieu avait fait avec eux sous l'alliance de la loi. En se faisant baptiser, ils témoignaient qu'ils reconnaissaient leurs iniquités et s'en repentaient et en faisant ainsi, ils étaient lavés de leurs péchés. Naturellement, ceci s'appliquait seulement aux Juifs; car aucun autre peuple ne faisait partie de l'alliance, et ce baptême de Jean ne pouvait s'appliquer à aucun autre si ce n'est au peuple de l'alliance de Dieu.

La rémission des péchés

9 Certains soi-disant chrétiens ont pendant longtemps pratiqué et pratiquent encore le baptême de Jean. Ils le font sans doute par ignorance. Puisque aucun païen ne faisait partie de l'alliance de la loi, et que le baptême de Jean était exclusivement pour les Juifs, ils s'ensuit que la pratique du baptême de Jean n'a aucune valeur pour les Gentils à n'importe quel moment. L'immersion des Juifs dans l'eau par Jean ne faisait que témoigner qu'ils se repentaient de leurs péchés dont ils étaient ainsi lavés. Depuis de longs siècles déjà, la faveur spéciale de Dieu envers les Juifs sous l'alliance de la loi avait cessé.

10 Le péché du monde qui affecte les hommes est le péché qui résulta de la désobéissance d'Adam. Chaque membre de la race humaine est né imparfait, et toute créature imparfaite devant Dieu est un pécheur. Ce péché ne peut être remis que par le sang de Jésus. «Sans effusion de sang il n'y a point de pardon» (Hébr. 9 : 22). Jean-Baptiste ne dit pas que se repentir et être baptisé ôterait *le péché* du monde. Au contraire, après avoir pratiqué le baptême pendant six mois, Jean vit venir Jésus et il le montra, disant: « Voici *l'agneau de Dieu*, qui ôte le *péché* du monde» (Jean 1 : 29). **Ce n'est que par la foi dans le sang versé de Jésus et l'imputation de son mérite que le grand péché de l'homme peut être enlevé.** Il est donc clair qu'une simple immersion dans l'eau ne remet jamais le péché et que cette immersion n'est pas le véritable baptême.

Qu'est-ce que le véritable baptême?

11 Saint Paul dit : «Si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable ». On ne peut donc comprendre le véritable baptême que si l'on saisit pourquoi Jésus a été baptisé. Jésus naquit Juif selon la chair, par conséquent soumis à l'alliance de la loi. Il fut toujours parfait et sans péché. Son baptême ne pouvait donc avoir aucun rapport avec la rémission des péchés. On remarquera aussi qu'il ne fut pas baptisé étant enfant. Il n'y a donc rien qui justifie le baptême des enfants.

12 Lorsque Jésus eut environ trente ans, ayant la majorité légale d'après les termes de l'alliance de la loi avec Israël, il se présenta à Jean-Baptiste pour être baptisé. Jean savait que Jésus n'était pas un pécheur. Il protesta donc disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste ». — Matthieu 3 : 14, 15.

13 La clef par laquelle nous pouvons comprendre le baptême de Jésus se trouve dans ses propres paroles : « Voici.... je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté» (Hébr. 10 : 7; Ps. 40 : 7, 8). Un homme devait avoir trente ans avant de pouvoir être sacrificateur. Jésus avait atteint cet âge. Aussitôt il se mit en devoir d'accomplir l'œuvre pour laquelle il était venu sur la terre. Il était venu pour exercer sa propre volonté en complet accord avec celle de Dieu. Il s'abandonna donc avec joie à Jéhovah. Cet abandon constituait sa consécration comme homme parfait pour faire la volonté de Dieu, quelle qu'elle puisse être à son égard. Ce fut alors qu'il contracta une alliance avec son Père. Une alliance est un engagement solennel ou contrat. S'abandonner sans conditions à Dieu était sa part pour entrer dans cette alliance. Cette alliance le conduisit à la mort comme homme. Du point de vue divin, il était considéré comme mort quant à la chair depuis le Jourdain. C'est là que commença son baptême. Ce baptême réel fut achevé lorsqu'il mourut sur la croix.

14 Comme preuve concluante que le baptême de Jésus commença au Jourdain pour se poursuivre et pour finir au Calvaire, nous avons ses propres paroles : «Pouvez-vous être baptisé du baptême dont je suis (*L.*) baptisé?» demanda-t-il à ceux qui désiraient obtenir une position de faveur spéciale dans son royaume (Marc 10 : 38). Après cela, il dit encore : «Il est un baptême dont je dois être baptisé et combien il me tarde qu'il soit accompli » (Luc 12 : 50). L'alliance qu'il fit avec Jéhovah alors qu'il se soumit complètement lui-même au Jourdain revêtait un caractère exécutif, c'est-à-dire qu'elle était en cours d'exécution à partir de ce moment-là. Cette même alliance fut complétée sur la croix. C'est là seulement qu'elle fut pleinement accomplie. Dieu considéra son baptême comme accompli déjà au Jourdain. Son baptême réel ne le fut vraiment que lorsque sur la croix il s'écria: « Tout est accompli ».

15 L'immersion de Jésus dans l'eau du Jourdain était un témoignage public de l'alliance qu'il avait conclu avec Jéhovah pour faire la volonté du Père, alliance qui fut contractée par son abandon complet entre les mains du Père. Son ensevelissement dans l'eau était la preuve de son immersion complète dans la volonté de son Père. Sa sortie de l'eau était une preuve qu'il était entré dans une nouvelle vie ou existence supérieure que le Père avait préparée pour lui. A partir de ce moment, il observa son alliance selon la volonté du Père. Il apprit à comprendre la volonté de son Père après son immersion dans le Jourdain. Comme preuve de ceci, nous lisons: «Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent à lui» (Matth. 3 : 16). De là, il alla dans le désert, où, pendant quarante jours et quarante nuits, il étudia la Parole de Dieu, s'appliquant avec justesse les types et les figures de l'Ancien Testament. De cette manière et grâce à une communion intime avec le Père, il se pénétra de la volonté de Dieu. Pour exécuter le plan de son Père, il fallait que son corps soit rompu et que son sang soit versé en rançon pour l'homme. C'était l'achèvement de son alliance dans la mort réelle qu'il avait à l'esprit lorsqu'il disait : «Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli». Ce baptême se termina au Calvaire.

Les membres du corps

16 Saint Pierre s'adressant aux disciples de Jésus écrivit: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 : 21). Le baptême des membres du corps doit donc s'accomplir de la même manière et pour la même raison que celle pour laquelle Jésus fut baptisé. Saint Paul corrobore cette manière de voir en disant : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort ». Examinons-le brièvement.

17 Tous les êtres humains sont nés pécheurs, non pas qu'ils l'aient voulu, mais par hérédité et comme suite au péché d'Adam. Celui qui veut suivre les traces de Jésus doit d'abord être lavé du péché. Un homme que nous conviendrons d'appeler Cœur Honnête, qui a vécu dans le monde comme pécheur, désire maintenant sincèrement

suivre le Seigneur et se remettre en harmonie avec Dieu ; il modifie donc sa pensée en ce sens. Ce changement d'entendement, ce désir de changer de conduite, constitue la repentance. Comme suite à ce désir sincère, il change sa manière de faire, se détourne du monde, abandonne le péché et cherche le Seigneur. Ceci, c'est sa conversion. Bien qu'il se soit repenti et converti, il n'est nullement un chrétien pour cela et n'est pas du tout préparé pour le royaume céleste. Il a seulement commencé à s'approcher du Seigneur. Il est attiré à Jésus par les dispositions divines et entend l'invitation de Jésus : «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matth. 11 : 28). Le désir de Cœur Honnête est d'être en parfaite harmonie avec Dieu. Jésus lui dit : «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14 : 6). Voulant sincèrement savoir ce qu'il doit faire, il entend ou apprend les paroles de Jésus : «Si quelqu'un veut venir après moi (suivre mes traces), qu'il *renonce à lui-même*, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive». — Matthieu 16 : 24.

18 Renoncer à soi-même, d'après la signification de ce passage, veut dire s'abandonner à , se remettre entièrement à la disposition de. Cet abandon complet, c'est la consécration. La consécration est donc une détermination de se soumettre entièrement au Seigneur et de faire la volonté de Dieu. On ne peut pas se vouer, se consacrer sous certaines *conditions*, mais il faut que cela soit *sans conditions*. Quand Cœur Honnête fait cet abandon sans conditions, Jésus, le souverain sacrificateur, le reçoit et lui impute son propre mérite (celui de Jésus), puis il le présente au Père, à Jéhovah.

19 Nous lisons que nous sommes justifiés par la foi (Rom. 5 : 1), et encore : «A plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés» (Rom. 5 : 9). On remarquera que ce texte dit : «Nous serons sauvés». Dans le langage courant on dirait que Cœur Honnête . foi dans le sang de Jésus en se soumettant tout à fait et sans conditions pour faire la volonté du Père. Le pas suivant est l'imputation du mérite de Christ Jésus. Le sang versé de Jésus est ce qui constitue son mérite. Jésus impute la valeur de son sacrifice à celui qui a ainsi foi, ce qui lui permet de le présenter au Père parce que le sang de Jésus est une robe de justice qui permet au pécheur de se tenir debout devant Jéhovah. Jésus, le souverain sacrificateur, le présente maintenant au Père. Le Père, à cause de sa foi manifestée par son entière consécration et à cause du mérite imputé par Christ Jésus reçoit celui qui est présenté de cette manière. Le pas suivant est la justification.

20 Justifier veut dire rendre juste devant Dieu. Qui est-ce qui justifie ? Les Ecritures répondent : «C'est Dieu qui justifie» (Rom. 8 : 33). Dieu le grand Juge décide judiciairement que Cœur Honnête qui a été présenté ainsi est juste, parfait, acceptable. Dieu le considérant parfait, il en résulte que Cœur Honnête a le droit de vivre comme être humain. C'est ce droit de vivre comme être humain qui doit être sacrifié, selon ce que Jésus a dit : «Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera» (Matth. 16 : 25). Aucun sacrifice, s'il n'est parfait, ne peut être agréé du Père. C'est ce qu'Il fit illustrer par le sacrifice d'animaux au jour typique de la réconciliation. Cette perfection du sacrifice antitypique ne pourrait exister sans qu'il soit justifié, comme l'indiquent les passages ci-dessus. Or cette justification ne peut être accordée à qui que ce soit avant qu'il se consacre sans conditions à Jéhovah. Dieu justifie cette personne dans le but de la rendre acceptable comme partie du sacrifice de Christ. A partir du moment où elle est justifiée et agréée comme partie du sacrifice de Christ, elle est considérée comme morte quant à la chair; puis engendrée par Jéhovah, elle devient une nouvelle créature. — Colossiens 3 : 3, 4; 2 Corinthiens 5 : 17.

21 Cette contractation d'alliance par le sacrifice constitue le vrai baptême de Cœur Honnête. Il est enseveli avec Christ Jésus dans sa mort. Cœur Honnête ne s'offre pas lui-même en sacrifice. Personne ne peut offrir de sacrifice si ce n'est le sacrificateur. Christ Jésus est le souverain sacrificateur. Lorsque le Père accepte et justifie quelqu'un en vue du sacrifice, Christ Jésus l'offre comme partie de son propre sacrifice. Ce n'est que parce que ce quelqu'un le voudra bien qu'il y aura séparation entre lui et le Seigneur. S'il reste fidèle à son alliance, le souverain sacrificateur achèvera le sacrifice et fera finalement de ce consacré un membre de son corps glorieux.

22 Le baptême réel est donc, comme saint Paul le dit, «un ensevelissement avec Christ dans sa mort», une mort sacrificatoire. Cette mort sacrificatoire a lieu (pour autant qu'il est question de l'homme) lorsqu'il est justifié, accepté comme partie du sacrifice et engendré à la nature divine.

A quoi sert l'alliance ? Alliance en vue de quoi ?

23 Nous entendons parfois l'expression : «Se consacrer à la mort». Est-ce là une expression convenable ? Elle semble être tout à fait impropre et contraire aux Ecritures. Il paraîtrait plutôt présomptueux pour une personne telle que Cœur Honnête de s'approcher du Seigneur et lui dire en substance : «Eternel, je veux me consacrer à toi, sachant parfaitement que je serai mis à mort comme partie du sacrifice du Seigneur Jésus, pour avoir part avec lui dans son royaume». Tout bien considéré, ce ne serait pas une consécration sans conditions, mais plutôt un marché en vue d'un bénéfice. Les Ecritures montrent que celui qui vient au Seigneur doit se livrer entièrement à Dieu en le laissant libre d'agir avec lui comme il l'entend. Ce serait tout à fait contraire à la dignité du Seigneur que de passer un contrat avec un pécheur. Cependant, l'alliance *conduit au sacrifice* et se complète à la mort, mais la mort n'entre pas en ligne de compte au moment de la consécration. Il faut reconnaître, et nous croyons que chaque chrétien qui considèrera sans parti-pris ses expériences ne pourra pas dire qu'il comprenait au moment de sa consécration qu'il devait être mis à mort, et avoir part au sacrifice de Jésus ainsi qu'à la gloire à suivre. Cette connaissance fait partie des choses profondes de Dieu, et personne ne comprend le mystère de Dieu et ne l'apprécie s'il n'a été premièrement accepté et engendré du saint Esprit.

24 Lorsque Jésus vint au Jourdain, c'était un homme naturel, mais un homme parfait. Il ne paraît pas raisonnable de conclure que lorsqu'il se présenta à Jean-Baptiste, il comprenait déjà qu'il devrait mourir d'une mort sacrificatoire. La conclusion que Jésus ne le comprenait pas est basée sur deux raisons : (1) Comme le dit saint Paul «l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu . . . et il ne peut les connaître» (1 Cor. 2 : 14); (2) Les Ecritures déclarent catégoriquement que ce fut lorsque Jésus sortit de l'eau que les cieux (signifiant ici les choses supérieures, célestes), s'ouvrirent à lui. C'est alors qu'il fut engendré à la nature divine, car nous lisons : «Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection» (Matth. 3 : 16, 17). C'est après cela que Jésus déclara : «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres» (Luc 4 : 18). Ce fut après avoir été ainsi baptisé qu'il passa quarante jours et quarante nuits dans le désert. Pourquoi alla-t-il dans le désert si ce n'est pour apprendre la volonté de Dieu ? En appliquant les types exactement à lui-même comme l'antitype il put promptement conclure que sa mort s'y trouvait préfigurée.

25 Selon les Ecritures, l'alliance de Jésus était bien claire: «Pour faire ta volonté, ô Dieu !». De même l'alliance de tous ses disciples doit être bien nette : «Pour faire ta volonté, ô Dieu !», sans conditions. Ce n'est qu'après avoir été réellement baptisé en Christ que l'esprit s'illumine et qu'on commence à comprendre que pour obtenir maintenant la vie au degré divin, il faut passer par la mort réelle comme partie du sacrifice de Christ.

26 Celui qui fait alliance avec le Seigneur ne sacrifie pas sa volonté. Il la garde, s'engageant à l'employer en harmo-

nie avec celle du Père. Il étudie la Parole de Dieu et ses dispositions et modifie, par ce moyen, ses pensées de telle sorte qu'il puisse saisir la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite (Rom. 12: 2). Le vrai baptême en Christ signifie, par conséquent, l'abandon complet de soi-même, sans conditions, au Seigneur pour faire la volonté du Père, puis la présentation au Père par le Seigneur Jésus, le Souverain Sacrificateur ; ensuite la justification par le Père, l'acceptation comme partie du grand sacrifice et l'engendrement. C'est ainsi qu'on est baptisé dans la mort de Christ et qu'on devient une nouvelle créature en Christ.

Les baptêmes de Moïse et de Christ

27 Saint Paul dit que la nation d'Israël fut baptisée en Moïse et que les chrétiens sont baptisés en Christ. Le baptême de la nation d'Israël montrait sa complète consécration pour suivre Moïse comme représentant de Dieu et leur libérateur. Le baptême en Christ montre que les chrétiens sont absolument consacrés pour faire la volonté de Dieu, en suivant Christ Jésus comme leur libérateur. On observera cependant qu'il y a une assez grande différence entre être baptisé en Moïse et être baptisé en Christ. Dans les deux cas, il y a complète consécration ; mais en ce qui concerne les chrétiens, ils sont baptisés en la mort de Christ, ce qui revient à dire que leur réel baptême consiste à être co-sacrificateurs avec Christ Jésus. C'est probablement ici que commença la confusion au sujet de l'expression : «Consécration à mort». Dans la consécration, notre part est de faire la volonté de Dieu. Sa part à lui est de nous accepter et de nous mettre à part pour le sacrifice, c'est-à-dire la mort. Par conséquent le baptême est dans la mort de Christ. L'accomplissement fidèle, chez le chrétien, de son contrat d'alliance le conduit à l'anéantissement complet de sa nature humaine et à sa naissance sur le plan divin.

Le symbole

28 Le baptême symbolique se fait dans le but de montrer que la réalité a été accomplie. Il s'en suit que le symbole doit être en accord avec la réalité. Certains chrétiens aspergent une personne de quelques gouttes d'eau et appellent cela le baptême. L'apôtre Paul ne laisse aucun doute sur ce qu'est le véritable symbole. En parlant du baptême réel, il dit : «Nous sommes baptisés en la mort de Christ ; nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort». L'aspersion de quelques gouttes d'eau n'évoque même pas l'idée d'un ensevelissement, d'une submersion ou d'un enterrement. Ceci ne peut être accompli que par une immersion complète. Ainsi donc, la disparition sous l'eau est une figure exacte de la réalité.

29 En plus de cette preuve directe des Ecritures, nous avons l'exemple de notre Seigneur qui descendit dans les eaux du Jourdain, fut immergé par Jean et sortit de l'eau. Ce fut là une magnifique figure.

30 Celui qui procède à l'immersion dans l'eau représente dans cette circonstance le Seigneur Jéhovah. Celui qui est immergé en s'abandonnant complètement entre les mains de celui qui baptise montre par là qu'il s'est consacré luimême entièrement, s'est abandonné tout à fait à un autre, manifestant ainsi sa complète soumission au Seigneur. Celui qui baptise et relève de l'eau celui qui a été immergé représente admirablement comment le Seigneur relève ceux qui sont immergés en lui pour marcher en nouveauté de vie. L'immersion complète dans l'eau est le baptême symbolique des Ecritures.

31 Le moment approprié et scriptural pour accomplir le symbole est un temps suffisamment long après s'être consacré sans réserve au Seigneur. Cependant celui qui apprécie le privilège de suivre le Seigneur aura hâte de suivre son exemple dans l'accomplissement du symbole.

Précédentes immersions

32 Quelqu'un demandera : «Lorsque je devins membre d'une église nominale, je fus immergé dans l'eau, et je compris que cette immersion était pour la rémission des péchés. Etait-elle correcte et suffisante ?» Nous répondrons qu'elle n'a servi à rien parce qu'elle ne fut pas accomplie selon le but des Ecritures, comme nous l'avons établi cidessus.

33 Un autre dira : « Quand je me suis joint à l'église nominale baptiste, je fus immergé dans l'eau. Puisque cette dénomination pratique le véritable symbole, dois-je être immergé à nouveau maintenant que je connais la Vérité présente?» La réponse à cette question est celle-ci: Si celui qui, immergé comme il est dit dans la question, s'était déjà abandonné complètement au Seigneur par la consécration et avait compris qu'il avait été immergé comme disciple du Seigneur Jésus, il n'y aurait aucune nécessité de répéter le symbole après avoir connu la Vérité. D'autre part, si lors de son immersion dans l'eau il ne s'était pas auparavant consacré complètement au Seigneur, cette immersion n'aurait aucune valeur. Toute la question est de savoir si la personne immergée s'était complètement consacrée avant d'accomplir le symbole ?

34 Un autre dira encore : «Dans mon esprit s'élève le doute si je me suis vraiment consacré à Dieu au moment de mon immersion dans l'eau. Que dois-je donc faire ?» La réponse est qu'il faudrait ne pas laisser subsister ce doute et plutôt accomplir à nouveau le symbole.

Nécessité du symbole

35 Y a-t-il une vertu réelle quelconque dans l'immersion dans l'eau ? L'eau elle-même n'a pas de valeur, mais la signification réelle vient de l'obéissance à l'arrangement du Seigneur. Puisque Jésus fut immergé dans l'eau pour accomplir toute justice et que nous sommes appelés à suivre ses traces, nous reconnaîtrons alors que c'est un privilège de faire comme lui en symbolisant la vraie consécration par l'immersion dans l'eau. Il semblerait que celui qui, après avoir connu la réalité et le but du symbole, manquerait ou refuserait d'accomplir le symbole dans l'eau, témoignerait d'un mépris quant aux dispositions du Seigneur, ce qui retarderait probablement de beaucoup sa connaissance de la Vérité. L'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Le sacrifice se fait au moment de la consécration ou du baptême véritable. Par la suite, il est plus agréable au Seigneur que ses enfants obéissent à sa volonté au fur et à mesure qu'ils en ont connaissance. C'est l'obéissance par l'accomplissement du symbole, dès qu'on le réalise et qu'on l'apprécie, qui est vraiment agréable au Seigneur.

Rompu avec Jésus

36 Regardant vers l'achèvement de son baptême dans la mort, Jésus dit : «Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !» (Luc 12: 50). Il avait conclu une alliance avec le Père au Jourdain, et maintenant, il reconnaissait parfaitement que cette alliance devait se terminer par la mort de sa nature humaine et que son sang devait être versé. Il avait rempli toutes ces conditions lorsque, sur le Calvaire, il s'écria : «Tout est accompli». Celui qui se présente au Seigneur dans une entière consécration, est accepté, justifié et engendré du saint Esprit. Il est entré dans une alliance avec le Seigneur et apprend par la suite que cette alliance signifie sa mort comme être humain pour être rompu avec Christ Jésus et répandre sa vie avec le Seigneur.

37 Jésus montra ce fait lors de l'institution du mémorial de sa mort. Prenant le pain et le bénissant, il le rompit, puis le donnant aux disciples, il dit: «Prenez, mangez, ceci est mon corps. Ensuite, il prit la coupe et rendit grâces, disant : Buvez-en tous». Parlant du même sujet, Paul dit : «La coupe de bénédiction, que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (commune union ou participation) au sang de christ ? Le pain, que nous rompons,n'est-il pas la communion (commune union ou participation) au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.» — 1 Corinthiens 10 : 16, 17.

38 Ainsi donc, l'achèvement du contrat dans lequel chaque membre du corps s'est engagé lors de sa consécration doit

être dans la mort réelle afin de participer à la gloire du Seigneur. Les paroles du Psalmiste ont rapport à la nouvelle créature, lorsqu'il est écrit : «Vous êtes des dieux (des puissants), et vous êtes tous fils du Très-Haut. Mais vous mourrez comme un homme et vouz tomberez comme un des princes» (Ps: 82 : 6, 7; *D).* Ainsi, chaque membre doit tomber comme le Prince Jésus, participant à sa mort. «Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui» (2 Tim. 2 : 11). Bien que notre consécration ne soit pas à la mort, l'accomplissement de cette alliance conduit à la mort. Elle est donc à juste titre appelée une alliance par le sacrifice.

Invitation bénie

39 Le plus grand honneur qui ait jamais été offert à l'homme mortel est l'invitation à prendre part au baptême réel et complet de Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce qu'il y a là une invitation à se joindre au Seigneur Jésus en souffrant même jusqu'à la mort et, en restant fidèle, à recevoir la couronne de vie. Jésus dit à ceux-là: «Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie». Plus on appréciera ce privilège, plus on aura de joie en accomplissant son alliance.

40 Lorsque Jésus institua le mémorial de sa mort, il dit au sujet de la coupe : «Je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père» (Matth. 26 : 29, *D.)* On a eu l'habitude de considérer le baptême réel et la commémoration plutôt avec tristesse. Ce devrait être, au contraire, une occasion de joie que de participer à l'offre la plus grande qui ait jamais été faite à l'homme. Cette pensée est confirmée par les paroles de Jésus lors de l'institution du mémorial. La coupe était remplie de vin. On ne boit pas le vin pour devenir triste ; on s'y adonne plutôt pour devenir joyeux. Jésus montre clairement que le vin est synonyme de réjouissance dans le royaume. Une appréciation fondée et profonde du privilège de participer avec notre Seigneur au sacrifice devrait apporter la joie au cœur de celui qui y est invité et qui en profite. C'est une joie anticipée d'être associé avec le Seigneur dans son royaume glorieux.

41 Quand tous les membres du corps auront achevé leur course, et seront tous réunis avec le Seigneur dans le royaume, quel moment de joie indescriptible ce sera pour eux! Ainsi Jésus déclare que lorsque ce temps viendra, «je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père». Prévoyant cette époque heureuse, le Psalmiste écrivit : «Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite».

Questions béréennes

Pourquoi les définitions habituelles du baptême sont-elles incorrectes? § 1.
Que signifie réellement le baptême? § 2.
Quelle différence y a-t-il entre le baptême réel et le baptême symbolique? § 3.
Le baptême fut-il préfiguré dans la Bible? § 4.
Comment l'exode des Hébreux hors d'Egypte préfigura-t-il le baptême? § 5.
Représenta-t-il le baptême de l'Eglise en Christ? § 6.
Dites comment Moïse était l'ombre du Messie. § 7.
Dans quelles conditions se trouvaient les Juifs pour qu'il leur fallut l'œuvre de Jean-Baptiste? § 8.
Pourquoi le baptême de Jean pour la rémission des péchés n'est-il pas pour les Gentils? § 9.
Le baptême de Jean était-il réellement dans le but d'ôter le péché? § 10.
Comment le péché devait-il être ôté et comment le baptême d'eau représente-t-il cette action? § 10.
Pourquoi Jésus ne fut-il pas baptisé pour la rémission des péchés? § 11.
Existe-t-il une autorisation biblique quelconque pour le baptême des enfants? § 11.
Quelle conversation s'engagea ente Jésus et Jean lors du baptême de Jésus? § 12.
Dans quel but Jésus devint-il homme? § 13.
Jusqu'à quel point Jésus se donna-t-il à Dieu? § 13.
A partir de quand Jésus fut-il considéré mort quant à la chair? § 13.
Qu'entendait Jésus par le baptême dont il était et devait être baptisé ? § 14.
Que signifiait le baptême de Jésus dans l'eau? § 15.
Que voulaient dire son ensevelissement sous l'eau et sa sortie de celle-ci? § 15.
Que fit Jésus après son baptême pour connaître la volonté de Dieu à son égard? § 15.
Quels passages des Ecritures montrent que le baptême des membres du corps de Christ est le même que le sien? § 16.
La repentance et la consécration sont-elles les seuls pas à faire pour devenir chrétien? § 17.
Qu'est-ce que renoncer à soi-même? § 18.
Quelle espèce de reddition de soi-même doit-on faire pour être accepté comme chrétien? § 18.
La justification à elle seule sauve-t-elle quelqu'un? § 19.
Expliquez l'imputation du mérite de Christ. § 19.
Qui est-ce qui justifie et comment? § 20.
Dans quel but Dieu justifie-t-Il quelqu'un? § 20.
Qu'est-ce qui constitue le réel baptême? § 21.
Expliquez comment le baptême réel est une mort sacrificatoire. § 22.
Est-il juste de dire qu'on se consacre à la mort? § 23.
A quoi une personne se consacre-t-elle? § 23.
Est-ce qu'on comprend généralement que la consécration se terminera dans la mort? § 23.
Quelles sont les deux considérations qui montrent que Jésus ne comprit pas que sa propre consécration était pour la mort? § 24.
Quand et comment Jésus arriva-t-il à comprendre les choses profondes de la Parole de Dieu? § 24.
Qu'était l'alliance de Jésus avec Dieu et quelle est la nôtre ? § 25.
Une personne consacrée abandonne-t-elle sa volonté? § 26.
Quelle est la différence entre le baptême d'Israël en Moïse et le baptême des consacrés en Christ? § 27.
Comment la confusion s'est-elle produite au sujet de la consécration à la mort? § 27.
Quel est le but du baptême symbolique? § 28.
Pourquoi l'aspersion n'est-elle pas le vrai baptême symbolique ? § 28.
Comment Jésus fut-il baptisé ? § 29.
Dans le baptême dans l'eau, qui est représenté par celui qui baptise? § 30.
Expliquez comment le baptême d'eau représente le baptême réel. § 30.
Quand est le moment propice pour pratiquer le baptême symbolique? § 31
Dans quelles conditions est-il bon qu'une personne déjà baptisée se fasse baptiser à nouveau dans l'eau? § 32-34.
Y a-t-il une vertu réelle dans le baptême d'eau ? § 35.
Pourquoi une personne consacrée doit-elle pratiquer le baptême symbolique? § 35.
Que voulait dire Jésus quand il parla de son baptême en ces termes: «Combien il me tarde qu'il soit accompli»? § 36.
Comment ceci s'applique-t-il à nous? § 36.
Comment cela fut-il démontré dans la célébration du mémorial? § 37.
Citez des passages qui démontrent que l'achèvement de la consécration est à la mort. § 38.
Pourquoi le véritable baptême est-il le plus grand privilège qu'il soit possible d'avoir? § 39.
Pourquoi est-il une véritable occasion de grande joie? § 39.
Qu'est-ce qui démontre cela dans le mémorial ? § 40.
Par quelle joie le baptême réel se termine-t-il? § 41.

TRAVAILLONS, TRAVAILLONS!

Travaillons, travaillons, tandis que le jour luit
Sur le sentier abrupt où sa voix nous conduit,
Guidé de ses conseils et fort de sa force,
A faire ce qu'il peut que chacun s'efforce !

Travaillons, travaillons, portons le pain du ciel
Et l'eau de vie à tous, don gratuit éternel,
La gloire est dans la croix et sous sa bannière,
Des apôtres du Christ suivons la carrière.

Travaillons, travaillons, que sous la sainte ardeur
Tombe le royaume de ténèbre et d'erreur ;
Le nom de Jéhovah recevra l'hommage,
Un choeur s'élèvera vibrant témoignage.

Travaillons, travaillons, la force du Seigneur,
Son sourire divin paieront notre labeur,
Nous serons rois, prêtres, mille ans de la terre
Pour bénir les humains en la nouvelle ère.

CHŒUR.

Travaillons, travaillons, travaillons, travaillons,
Pleins d'espoir et prions ;
Travaillons tant que le jour luit.

(Traduction libre du cantique 309 de «Millennial Dawn.»)

Extrait du BULLETIN du 1er août 1924

«Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.» — Luc 9 : 60.

Le Seigneur ne force personne à devenir son disciple. Agir ainsi serait agir contre sa dignité. Au contraire, lorsqu'une certaine personne lui dit : «Je te suivrai partout où tu iras», Jésus lui expliqua en quelques mots que le sentier à sa suite était très étroit, que c'était celui du renoncement à soi-même et il conseilla à celui qui lui faisait une telle proposition de ne pas se mettre en route avant d'avoir calculé exactement le coût de l'entreprise. — Luc 9 : 57, 58; 14 : 26, 33 ; Matthieu 16 : 24.

Initiative individuelle

Le Seigneur ne pouvait pas convenablement et de façon illégitime influencer quelqu'un à faire le pas de la consécration. Mais lorsqu'une personne a entrepris ce pas et fait une alliance avec le Seigneur, lui promettant de faire sa volonté, la situation est alors tout à fait changée. Avant que cette alliance puisse être agréée par le Seigneur, la personne qui désire la contracter doit sacrifier toutes ses espérances et tous ses projets terrestres. On lui montre ensuite la félicité d'être un disciple du Seigneur et d'avoir part à son royaume.

L'apôtre Paul, reconnaissant l'importance qu'il y a à remplir son contrat, exhorte instamment celui qui a entrepris de suivre Jésus, à offrir son humanité en vivant sacrifice, appelant cela son service raisonnable. C'est l'amour d'une personne pour le royaume, les avantages de celui-ci pour elle-même et pour d'autres qui en recevront les bénédictions, ainsi que le privilège d'être avec le Seigneur qui la poussent à s'engager dans la course pour le prix et à y courir.

Soupesant les obligations

Le contexte nous montre qu'un certain homme avait entrepris de suivre le Seigneur, mais qu'ensuite il lui dit: «Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.» Le père de cet homme était mort et toute sa parenté était de même sujette à la mort à cause de leur état de péché. L'homme en question avait entrepris de suivre le Prince de la lumière et de la vie ; c'est pourquoi le Seigneur l'exhorte à laisser ceux qu'il avait quittés s'occuper eux-mêmes de leurs affaires, et d'aller de l'avant en remplissant les devoirs et les obligations qui lui avaient été dévolus.

La même règle s'applique à des personnalités plus avancées encore et vivant actuellement. Le chrétien qui s'est consacré, qui a été engendré et oint du saint Esprit, a placé devant ses yeux les gloires du royaume. A lui sont confiés les intérêts du royaume et il se met en devoir d'en prendre soin. Mais survient la tentation de se détourner des choses que le Seigneur lui a données à faire pour s'occuper de certains intérêts terrestres, ou de quelque parent selon la chair, mais qui n'est pas un enfant de Dieu. Il ne nous semble pas qu'il soit justifié d'agir ainsi, car cela indiquerait de sa part un amour plus grand pour les choses terrestres que pour celles du Seigneur et de son royaume. Aussi longtemps que le Seigneur nous accorde une occasion de le servir, il n'y a pas de raison plausible ni d'excuse valable pour ne pas s'emparer de celle-ci, ou même pour la refuser.

Le service est tout à l'avantage de celui qui sert et non pas pour le Seigneur ; et c'est uniquement pas amour pour lui que le Seigneur l'exhorte à accomplir son contrat.

Collaborant à l'inauguration

L'Eglise se trouve actuellement dans une position plus importante que dans le passé, parce que le royaume est là. Pour le chrétien le royaume veut dire toutes choses. Retourner en arrière signifierait tout perdre. Un dévouement inébranlable et une fidélité à toute épreuve sont, par conséquent, indispensable pour gagner le prix du royaume. Il lui est commandé de prêcher cet évangile du royaume, et cette obligation qui lui incombe est pour son propre bien, ainsi que pour la gloire du Seigneur. Mais pour que son service soit agréable au Seigneur, il faut qu'il soit accompli joyeusement. Par conséquent, lorsque quelqu'un a tourné sa face et son cœur du côté du royaume, qu'il ne retourne pas en arrière, qu'il ne regarde pas même derrière lui pour désirer les choses qu'il a quittées, mais qu'avec ardeur il marche de l'avant, faisant de toute sa force ce que ses mains trouvent à faire !

La fin à considérer

Lorsque cet évangile du royaume aura été prêché dans le monde entier en témoignage, le travail de ce côté-ci du voile sera terminé, et non avant. A ceux qui seront fidèles jusqu'au bout, l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ sera pleinement accordée.

Le Seigneur nous montre de façon non équivoque que celui qui veut lui plaire doit l'aimer plus qu'il n'aime père, mère, femme ou enfants. Il doit même aimer le Seigneur et sa cause plus que sa propre vie terrestre. Si c'est là le sentiment de son cœur, il sera heureux tout en accomplissant les devoirs que le Seigneur lui permet de remplir, et la pleine victoire lui sera assurée, pourvu qu'il retienne joyeusement et fermement jusqu'à la fin l'assurance qu'il avait au commencement.

LETTRE INTÉRESSANTE

Bien-aimés frères en Christ,

J'ai bien reçu votre circulaire No. 7. Nous sommes heureux que vous continuez la publication de «L'Age d'Or» et espérons que tous les bien-aimés redoubleront de zèle pour le placer dans les mains du peuple. De notre côté, nous ferons tout ce qu'il nous sera possible, car nous serions peinés, non seulement pour le peuple, mais aussi pour nous qu'il ne paraisse plus, vu qu'il nous instruit merveilleusement.

Pour le mois de février, nous avons vendus 65 numéros de «L'Age d'Or» ce qui fait 485 numéros avec la vente de janvier. Nous ne sommes que deux frères pour la vente. Nous distribuons rapidement les proclamations, afin d'être tout à la vente de «L'Age d'Or». Jusqu'à maintenant environ 12 000 proclamations ont été distribuées.

Nous allons faire des poignées de 6 numéros de «L'Age d'Or» pour 1 fr. et vous ferons connaître les résultats de notre vente aussitôt que possible.

Bon courage, chers frères, et recevez mes bonnes salutations et pensées affectueuses dans le Seigneur.

L. H. G.